



REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE



UNIVERSITE ECHAHID CHEIKH LARBI TBESSI - TEBESSA

Faculté des lettres et des langues
Département de Lettres et langue françaises

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de **MASTER**

Filière : Langue française

Spécialité : Sciences du langage

Intitulé :

**Etude morpho-sémantique des toponymes en Algérie
le cas de quelques noms de quartiers à Constantine**

Réalisé par :

- **DJEFNI Bilal**
- **ACHOUR Elbahdja**

Membres de jury :

- **Président (e) : Dr. NAR Mohamed**
- **Rapporteur (e) : Mme. ABID Siham**
- **Examineur (trace) : M. HIDOUCI Lamine**

2022/2023



REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE



UNIVERSITE ECHAHID CHEIKH LARBI TBESSI - TEBESSA

Faculté des lettres et des langues
Département de Lettres et langue françaises

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de **MASTER**

Filière : Langue française

Spécialité : Sciences du langage

Intitulé :

**Etude morpho-sémantique des toponymes en Algérie
le cas de quelques noms de quartiers à Constantine**

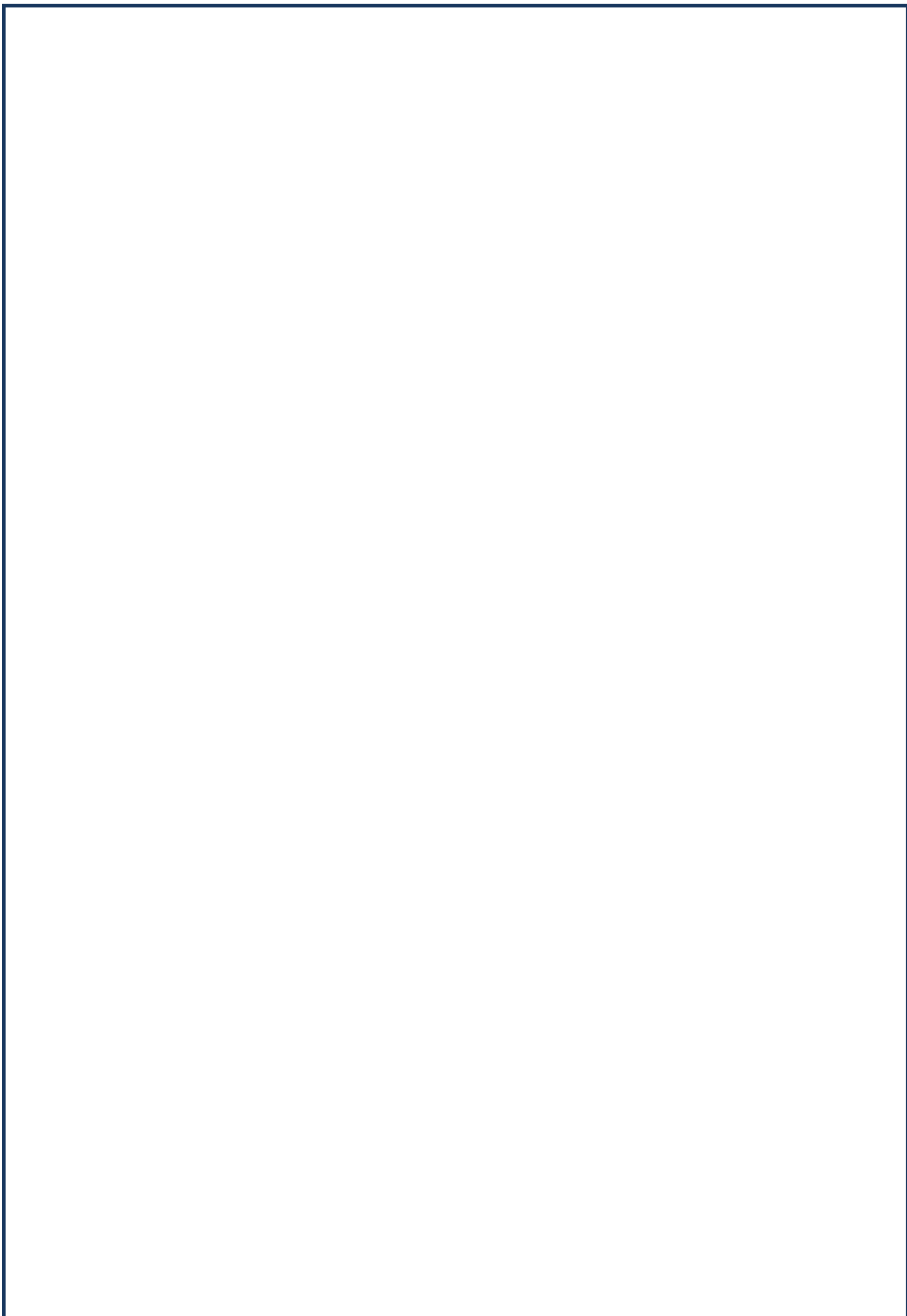
Réalisé par :

- DJEFNI Bilal
- ACHOUR Elbahdja

Membres de jury :

- Président (e) : Dr. NAR Mohamed
- Rapporteur (e) : Mme. ABID Siham
- Examineur (trace) : M. HIDOUCI Lamine

2022/2023



Remerciements

Nous souhaitons exprimer nos sincères remerciements à Madame ABID Siham pour avoir accepté de superviser ce projet et pour ses précieux conseils et soutien tout au long de nos recherches.

Nous tenons également à remercier les membres du jury qui ont accepté de lire et d'évaluer ce mémoire.

Enfin, nous exprimons notre gratitude à toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce travail.

Dédicaces

C'est avec profonde gratitude et sincère mots

que je dédie ce modeste travail à :

À mes chers parents.

À mes chers frères, à mes chères sœurs.

À toutes les anges de ma famille.

À mes adorables amies avec leur famille :

À tous ceux qui ont contribué de près ou de loin,

D'une manière ou d'une autre à la réalisation de ce

mémoire.

Bilal

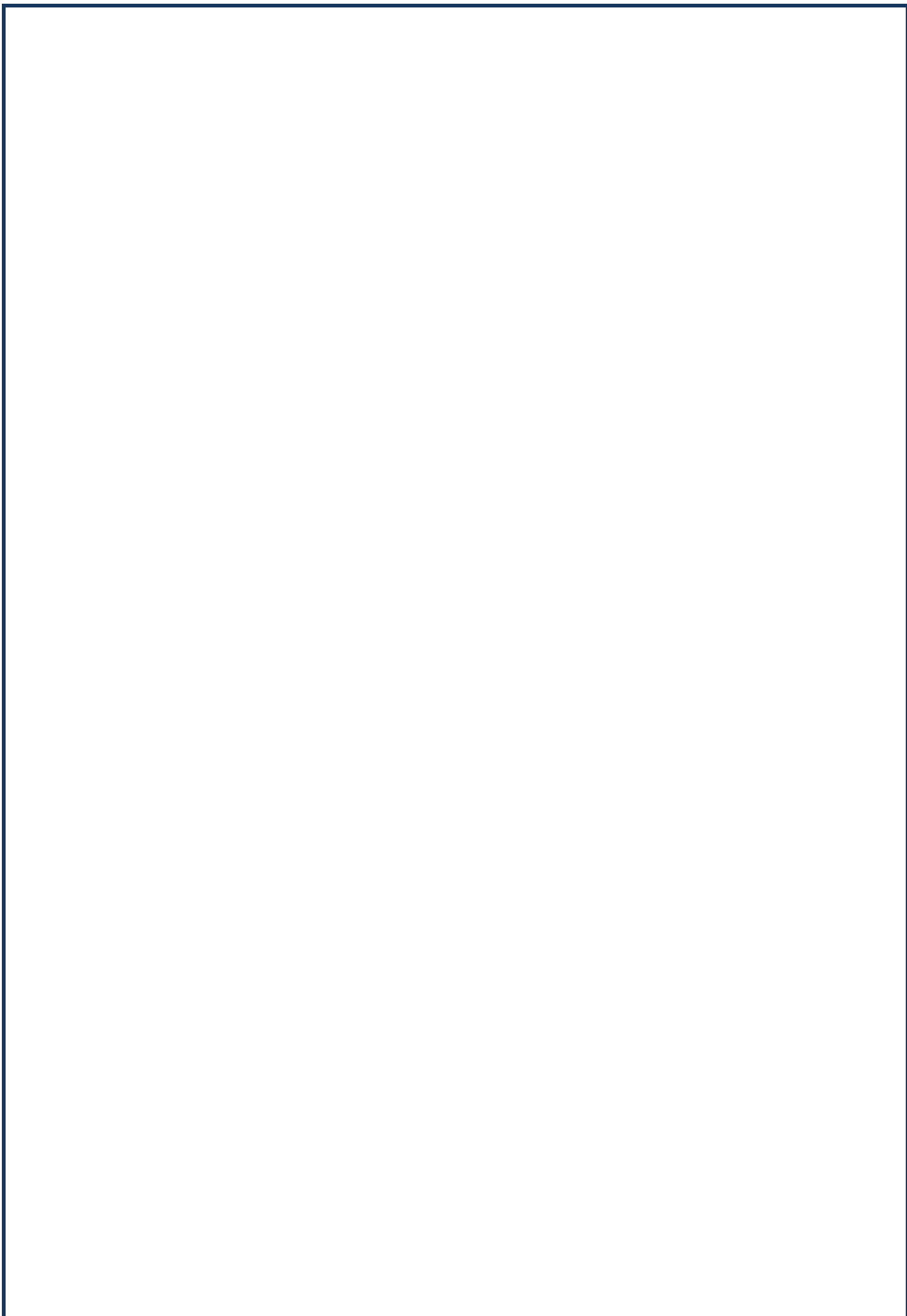
Dédicaces

Je souhaite dédier humblement ce travail.

Au nom d'un sentiment merveilleux à :

- **La personne la plus chère au monde, celle qui a toujours été à mes côtés, ma mère. Que Dieu t'accorde une longue vie.**
- **À l'homme de ma vie, mon modèle éternel, celui qui s'est toujours sacrifié pour me voir réussir, mon père.**
- **À mes très chers frères, Saleh, Isslem, Mohamed Lhadi, ainsi qu'à mes belles-sœurs Ikram, Khaoula, Soudjoud et ma sœur Soumaya, qui n'a pas été engendrée par ma mère.**
- **À mes chers oncles, le Professeur Mouldi Achour et le Dr. Naser Din Achour.**

Elbahdja



Résumé

Constantine se distingue par son histoire ancienne et son présent culturel, ce qui en fait la capitale de la culture arabe. Ce qui nous a fait choisir Cirta comme sujet pour notre étude des toponymes notre thème aborder c'est : « Etude morpho-sémantique des toponymes en Algérie Cas de quelques noms de quartiers à Constantine » Nous avons sélectionné 41 toponymes des quartiers de Constantine comme sujet d'étude dans les domaines de la morphologie et de la sémantique, en utilisant une approche morphologique qui contribue à la compréhension sémantique. Parmi les résultats de l'étude figurent les suivants :

- Les caractéristiques des toponymes varient d'une zone à une autre.
- La toponymie ne peut pas être véritablement enrichie par la simple coexistence des langues sans qu'aucune d'entre elles ne joue un rôle significatif dans la création et la signification des noms de lieux.
- La valeur des toponymes diminue lors de leur dénomination.

En fin, l'ouverture de nouvelles perspectives offre des opportunités pour de futures recherches.

De nouvelles perspectives émergent, ouvrant la voie à des recherches ultérieures.

Abstract

Constantine is distinguished by its ancient history and cultural present, making it the capital of Arab culture. What made us choose Cirta as a subject for our study of toponyms, our theme to address is: "Morpho-semantic study of toponyms in Algeria Case of some names of districts in Constantine" We have selected 41 toponyms of districts of Constantine as a subject of study in the fields of morphology and semantics, using a morphological approach that contributes to semantic understanding. Among the results of the study are the following:

- The characteristics of toponyms vary from one area to another.
- Toponymy cannot be truly enriched by the mere coexistence of languages without any of them playing a significant role in the creation and meaning of place names.
- The value of toponyms decreases when they are named.

Finally, the opening of new perspectives offers opportunities for future research.

New insights are emerging, paving the way for further research.

ملخص

تتميز قسنطينة بتاريخها العريق وحاضرها الثقافي، مما يجعلها عاصمة الثقافة العربية. ما جعلنا نختر سيرتنا كموضوع لدراستنا للأسماء الجغرافية، وموضوعنا الذي يجب معالجته هو: "دراسة دلالية للأسماء الجغرافية في الجزائر حالة بعض أسماء المناطق في قسنطينة" لقد اخترنا 41 اسمًا مواقعًا لمناطق قسنطينة كموضوع للدراسة في مجالات علم التشكل والدلالات، باستخدام نهج صرفي يساهم في الفهم الدلالي. ومن نتائج الدراسة ما يلي:

- اختلاف خصائص الأسماء الجغرافية من منطقة إلى أخرى.
- لا يمكن إثراء أسماء المواقع الجغرافية من خلال مجرد التعايش بين اللغات دون أن يلعب أي منها دورًا مهمًا في إنشاء أسماء الأماكن ومعانيها.
- تنخفض قيمة الأسماء الجغرافية عند إعادة تسميتها.
- أخيرًا، يوفر فتح آفاق جديدة فرصًا للبحث في المستقبل.
- رؤية جديدة آخذة في الظهور، مما يمهد الطريق لمزيد من البحث.

Table des Matières

LISTE DES TABLEAUX.....	v
LISTE DES FIGURES	vi
INTRODUCTION GENERALE	I
Présentation du sujet :	10
Motivation et objectif du choix.....	10
Problématique	10
Hypothèses	11
Méthodologie	11
Plan et organisation du travail.....	11
CHAPTER 1 : MORPHOLOGIE ET SEMANTIQUE	13
1. La morphologie.....	14
1.1. Qu'est-ce que la morphologie	14
1.2 Objectifs de l'étude de la morphologie	16
1.3. Les relations entre la morphologie et les autres branches de la linguistique	17
1.3.1. <i>La grammaire</i>	17
1.3.2. <i>La sémantique</i>	18
1.3.3. <i>Le lexique</i>	19
1.3.4. <i>La phonologie</i>	20
1.3.5. <i>La pragmatique</i>	21
1.4. L'analyse morphologique	22
1.5. Les deux types majeurs de la morphologie	22
1.5.1. <i>La morphologie flexionnelle</i>	22
1.5.2. <i>La morphologie dérivationnelle</i>	23

1.6. Les catégories morphologiques.....	23
1.6.1. <i>Le genre</i>	23
1.6.2. <i>Le nombre</i>	23
1.6.3. <i>La personne</i>	23
1.6.4. <i>Le temps</i>	24
1.6.5. <i>Le mode</i>	24
1.6.6. <i>La voix</i>	24
2. la sémantique	24
2.1. Définition de la sémantique	24
2.2. Objet d'étude de la sémantique	25
2.3. Principes de base de la sémantique	26
2.3.1. <i>La relation d'équivalence et d'opposition</i>	27
2.3.1.1. La synonymie.....	27
2.3.1.2. L'antonymie.....	28
2.3.2. <i>La polysémie et les changements de sens</i>	28
2.3.2.1. La polysémie.....	28
2.3.2.2. La monosémie.....	29
2.3.2.3. L'homonymie.....	29
2.4. La sémantique de nom	30
2.5. La sémantique du nom propre.....	30
CHAPTER 2 : L'ONOMASTIQUE ET TOPONYMIE.....	31
1.L'onomastique.....	31
2. Les branches de L'onomastique	32
2.1. <i>L'anthroponyme</i>	32

2.1.1. <i>Les types d'anthroponyme</i>	33
2.1.1.1. Les noms de personnes	33
2.1.1.2. Noms de famille	33
2.1.1.3. Les patronymes	33
6.1.4. <i>Les surnoms</i>	33
2.2. La toponymie	34
2.2.1. <i>Les types de toponymes</i>	34
2.2.1.1. Le toponyme descriptif	35
2.2.1.2. Le toponyme commémoratif	35
2.2.1.3. Le toponyme dédicatoire	35
2.2.2. <i>Les branches de la toponymie</i>	35
3. La toponymie en Algérie	37
3.1. Apport de civilisations dans la définition de la toponymie algérienne	38
3.1.1. <i>L'apport berbère</i>	38
3.1.2. <i>L'apport phénicien</i>	39
3.1.3. <i>L'apport latin</i>	39
3.1.4. <i>L'apport arabe</i>	40
3.1.5. <i>L'apport turc</i>	41
3.1.6. <i>L'apport français</i>	41
3.1.7. <i>Après l'indépendance</i>	42
4. Approche morphologique de toponyme	44
4.1. La forme simple	44
4.2. La forme composée	44
4.3. La notion de racine	45

4.4. La formation du nom.....	45
5. Approche sémantique de toponyme	45
5.1. Les toponymes désignant l'eau	46
5.2. Les toponymes désignant le relief	47
5.3. Les toponymes désignant le champ	47
5.4. Le toponyme désignant l'habitat	48
5.5. Les toponymes désignant les chemins	48
5.6. Les toponymes désignant l'homme.....	49
5.7. Les toponymes désignant Les végétaux.....	49
6. Repère historique et géographique de la ville de Constantine.....	50
6.1. Représentation de la ville de Constantine.....	50
6.2. Aperçu de la ville de Constantine à travers Les âges	50
7. Conclusion	51
CHAPTER 3 : ANALYSE MORPHO-SEMANTIQUE DE CORPUS	47
1. L'analyse morphologique des toponymes	53
1.1. Classement des toponymes selon la forme.....	53
1.2. Classement des toponymes selon le genre.....	55
1.2. Classement des toponymes selon la langue d'origine.....	58
1.4. Classement des toponymes selon le nombre	59
2.L'analyse sémantique des toponymes.....	62
2.1. Classement des toponymes selon le type	62
Conclusion	66
CONCLUSION GENERALE	47
BIBLIOGRAPHIE.....	47

ANNEXES47

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Représentant classement des toponymes selon la forme

Tableau 2 : Récupératif représentant la forme des toponymes

Tableau 3 : Représentant classement des toponymes selon le genre

Tableau 4 : Récupératif représentant le genre des toponymes

Tableau 5 : Représentant classement des toponymes selon l'origine linguistique

Tableau 6 : Récapitulatif représentant l'origine des toponymes

Tableau 7 : Représentant classement des toponymes selon le nombre (singulier/pluriel)

Tableau 8 : Récupératif représentant le nombre (singulier/pluriel) des toponymes

Tableau 9 : Représentant classement des toponymes selon le type

Tableau 10 : Récupératif représentant le type des toponymes

Tableau 11 : Représentant classement des toponymes selon la catégorie

Tableau 12 : Récupératif représentant les catégories des toponymes

LISTE DES FIGURES

Figure 1 : Schéma représentant la forme des toponymes

Figure 2 : Schéma représentant le genre des toponymes

Figure 3 : Schéma représentant les origines linguistiques des toponymes

Figure 4 : Schéma représentant le nombre (singulier/pluriel) des toponymes

Figure 5 : Schéma représentant les types des toponymes

Figure 6 : Schéma représentant le genre des toponymes

INTRODUCTION

GENERALE

La toponymie, l'étude des noms de lieux, est en effet un outil fascinant pour comprendre l'histoire, la géographie, la culture, et le développement des langues dans différentes régions du monde. En analysant les noms de lieux, les chercheurs peuvent découvrir comment les personnes dans une zone géographique spécifique perçoivent et interagissent avec leur environnement, comment les langues et les dialectes se sont développés et changés au fil du temps et comment les cultures se sont influencées mutuellement.

Par exemple, en ce qui concerne la ville de Constantine en Algérie, son nom a connu plusieurs changements tout au long de son histoire, reflétant les différentes cultures qui ont dominé la région. La ville a été initialement appelée "Sarim Batim" par les Numides, puis "Cirta" sous la domination romaine, avant d'être renommée "Constantine" en l'honneur de l'empereur romain Constantin le Grand.

Les noms des quartiers, des rues, des cours d'eau et des caractéristiques géographiques dans et autour de Constantine peuvent également fournir des informations sur l'histoire et la culture de la ville et de ses habitants. L'analyse de ces noms peut révéler des informations sur les pratiques agricoles, religieuses, ou sociales de la région, ou encore sur les différentes migrations et invasions qui ont eu lieu.

Cependant, il est à noter que l'étude de la toponymie nécessite une approche prudente et rigoureuse. Il est important de ne pas tirer de conclusions hâtives à partir d'un seul nom de lieu, car il peut avoir été influencé par de nombreux facteurs différents au fil du temps, y compris des erreurs de traduction, des malentendus, des changements politiques, et des dynamiques sociales et culturelles complexes.

Présentation du sujet :

Notre étude se situe dans le domaine de l'onomastique, avec une focalisation particulière sur la toponymie. Nous nous concentrons sur l'étude de la création, de l'origine et de la signification des toponymes dans la ville de Constantine. Notre enquête sur le terrain a été menée auprès de l'Institut National de Cartographie et de Télédétection, où nous avons examiné une carte géographique de la wilaya de Constantine datant de l'édition 2015 à une échelle de 1/7500. Dans la commune de lui mem, nous avons recensé l'institut afin de recueillir des informations pertinentes. Notre corpus consistera à dresser une liste des toponymes de quartiers de la ville de Constantine qui sont en nombre de 41 toponymes sont fournis par l'Institut National de Cartographie et de Télédétection.

Motivation et objectif du choix

Nous avons choisi notre thème pour plusieurs raisons qui nous motivent particulièrement :

- Notre choix de thème repose principalement sur la volonté d'initier les étudiants à la recherche dans le domaine peu exploré de la toponymie, en particulier en Algérie.
- Ensuite, notre objectif est de partager notre étude de cette région afin de la faire découvrir, de répondre aux questions fréquemment posées concernant le sens de certains noms de lieux, et de mettre en valeur les particularités de la toponymie locale.
- En fin l'étude de l'étymologie des noms de lieux nous permet de mieux comprendre comment les communautés humaines ont perçu, défini et différencié leurs environnements au fil du temps. En donnant un nom à un lieu.

Problématique

Notre problématique est liée à l'origine et à la signification des noms de quartiers de la ville de Constantine. Il soulève l'intérêt de comprendre d'où viennent ces noms et ce qu'ils représentent, afin d'explorer l'histoire et la culture de cette ville. En analysant les origines et

les significations des noms de quartiers. À partir de cette constatation, notre problématique se formule autour des questions suivantes :

- Quelles sont les particularités morphologiques et sémantiques des toponymes des quartiers de Constantine ?
- Est-ce que la coexistence de plusieurs langues dans la toponymie de ces quartiers peut influencer les noms donnés à ces lieux ?

Hypothèses

Nous chercherons à répondre à notre problématique en explorant les hypothèses suivantes :

- D'une part, il est possible que tous les noms de lieux dans cette ville possèdent des caractéristiques morphologiques et un sens particulier.
- D'autre part, la diversité culturelle algérienne pourrait jouer un rôle essentiel dans la création et l'évolution des toponymes.

Méthodologie

Dans ce contexte, l'utilisation de la méthode descriptive et analytique s'est avérée indispensable, car elle permettra de décrire et d'analyser la diversité des toponymes des quartiers étudiés, en mettant particulièrement l'accent sur leur aspect morphosémantique.

Plan et organisation du travail

Afin de répondre aux questions que nous avons posées dans notre problématique et de confirmer ou infirmer les hypothèses que nous avons formulées, notre travail sera organisé en deux parties. L'étude débutera par une première partie théorique composée de deux chapitres consécutifs et complémentaires. Le premier chapitre abordera la définition des concepts de base sur la morphologie et la sémantique. Dans le second chapitre, nous présenterons brièvement l'onomastique, la toponymie en général et ses différentes branches.

Dans la seconde partie pratique de notre étude de terrain, qui se compose d'un unique chapitre, nous nous concentrerons sur une analyse morphologique des noms de quartiers figurant sur les plans. Cette analyse consistera à décrire et examiner les caractéristiques suivantes : la forme (nom simple ou composé), le genre (masculin ou féminin), le nombre (singulier ou pluriel) et l'origine linguistique. Ensuite, nous passerons à l'analyse sémantique, où nous tenterons d'interpréter les toponymes de notre corpus en nous référant à leur étymologie et à leurs différentes racines. Cette analyse impliquera donc l'établissement d'une classification thématique afin de distinguer les toponymes appartenant à divers thèmes tels que les reliefs, l'habitat, les végétaux, etc.

CHAPTER 1 :
MORPHOLOGIE ET
SEMANTIQUE

La morphologie et la sémantique sont deux branches de la linguistique qui se concentrent respectivement sur la structure des mots et leur signification. La morphologie étudie la manière dont les mots sont formés à partir de morphèmes, qui sont les unités minimales de signification. Les morphèmes peuvent être des préfixes, des suffixes, des infixes ou des radicaux. La morphologie examine également les règles de formation des mots, telles que la dérivation et la composition, qui permettent de créer de nouveaux mots à partir de ceux qui existent déjà. La sémantique se consacre à l'analyse de la signification des mots et des phrases. Elle explore les relations entre les mots, les concepts et la réalité. La sémantique examine également les nuances et les variations de sens des mots, ainsi que les différentes façons dont les mots peuvent être utilisés dans des contextes spécifiques. Ensemble, la morphologie et la sémantique jouent un rôle crucial dans la compréhension de la langue. En comprenant comment les mots sont formés et ce qu'ils signifient, nous pouvons mieux comprendre comment les gens communiquent et interagissent les uns avec les autres.

1. La morphologie

1.1. Qu'est-ce que la morphologie

L'étude de la morphologie remonte à l'Antiquité, avec les travaux des grammairiens grecs et latins tels que Dionysios Thrax, Priscien et Donat. Ces grammairiens ont développé des systèmes pour classer les mots en différentes catégories grammaticales (noms, verbes, adjectifs, etc.) et ont commencé à explorer la façon dont ces mots sont formés.

Au cours des siècles suivants, les linguistes ont continué à développer des théories sur la morphologie. Au XIXe siècle, le linguiste allemand Franz Bopp a développé la théorie de la racine, selon laquelle les mots sont formés à partir de racines (des morphèmes qui portent le sens lexical du mot) auxquelles sont ajoutés des affixes (des morphèmes qui portent le sens

grammatical). Cette théorie a été développée plus tard par d'autres linguistes, comme Wilhelm Von Humboldt et August Schleicher.

Au XXe siècle, la morphologie a été influencée par les développements de la théorie de la grammaire générative, initiée par Noam Chomsky. La théorie générative a proposé que la morphologie est un système de règles formelles qui génèrent des mots à partir de morphèmes et d'autres unités grammaticales. Cette approche a conduit à des avancées importantes dans la compréhension de la morphologie, notamment la distinction entre la morphologie dérivationnelle (qui étudie la façon dont de nouveaux mots sont formés à partir d'autres mots) et la morphologie flexionnelle (qui étudie la façon dont les formes grammaticales des mots varient en fonction de leur rôle dans la phrase).

Aujourd'hui, la morphologie est étudiée dans de nombreuses langues et fait partie intégrante de la linguistique théorique. Elle est également utilisée dans des domaines tels que la lexicographie (la compilation de dictionnaires), la traduction et la psycholinguistique (l'étude de la façon dont les humains produisent et comprennent le langage). MARTNET explique « La morphologie, c'est l'étude des formes, c'est-à-dire des éléments significatifs d'une langue. » (MARTNET, 1949, p. 51)

La morphologie est un domaine de la linguistique qui s'intéresse à la structure des mots et aux règles qui gouvernent leur formation à partir de morphèmes, qui sont les plus petites unités de sens dans une langue. Elle se concentre sur les processus de dérivation, de composition et de flexion des mots, ainsi que sur leur catégorie grammaticale, qui détermine leur fonction dans une phrase. La morphologie étudie la façon dont les morphèmes sont combinés pour former des mots complets, ainsi que les variations possibles selon le temps, le mode, le genre et le nombre des sujets auxquels ils se rapportent.

1.2 Objectifs de l'étude de la morphologie

La tâche principale de la morphologie est d'étudier la structure des mots et les principes selon lesquels les mots sont formés à partir de morphèmes. La morphologie se concentre sur la façon dont les morphèmes se combinent pour former des mots, et comment la structure des mots peut affecter leur sens, leur prononciation et leur comportement grammatical. Plus spécifiquement, la morphologie utilise pour :

- Identifier les morphèmes qui composent un mot et déterminer leur rôle dans la formation du sens et de la structure grammaticale du mot.
- Étudier les règles de formation des mots, y compris la façon dont les morphèmes se combinent pour former des mots nouveaux et dérivés.
- Analyser la façon dont les morphèmes peuvent changer de forme en fonction des sons qui les précèdent ou les suivent, ce qui peut avoir un impact sur la prononciation des mots.
- Étudier la façon dont la structure des mots peut affecter leur comportement grammatical, y compris leur flexion et leur accord avec d'autres éléments de la phrase.

En fin de compte, la tâche de la morphologie est de comprendre comment les mots sont formés et comment leur structure peut affecter leur sens et leur comportement grammatical. La morphologie est donc essentielle pour comprendre le fonctionnement des langues naturelles et pour analyser et décrire les formes linguistiques avec précision et rigueur. MARTNET souligne que :

La morphologie est l'étude de la formation des mots, de leur structure et de leur sens. Elle analyse les éléments constitutifs des mots, tels que les préfixes, les

suffixes et les racines, et étudie la façon dont ils se combinent pour former des mots nouveaux. (MARTNET, 1949, p. 154)

1.3. Les relations entre la morphologie et les autres branches de la linguistique

La morphologie est étroitement liée à d'autres domaines de la linguistique tels que la syntaxe, la sémantique, la phonologie et la pragmatique.

1.3.1. La grammaire

La morphologie et la grammaire sont deux domaines étroitement liés dans l'étude de la linguistique. Elle se concentre sur la structure des mots et la façon dont les morphèmes, qui sont les plus petites unités de signification dans une langue, sont combinés pour former des mots. La morphologie s'intéresse aux règles qui régissent la formation des formes grammaticales, comme les temps verbaux, les genres, les nombres, les cas, les préfixes et les suffixes. D'un autre côté, la grammaire est l'étude des règles qui régissent la construction des phrases dans une langue. La grammaire se concentre sur la façon dont les mots sont combinés pour former des phrases, et comment ces phrases sont organisées pour transmettre des significations.

La morphologie et la grammaire sont intimement liées car les formes grammaticales sont souvent déterminées par la morphologie. Par exemple, la forme d'un verbe dépend souvent de la personne, du temps, et du mode, qui sont des catégories morphologiques. De même, les noms peuvent changer de forme en fonction du genre, du nombre et du cas, qui sont également des catégories morphologiques.

En résumé, la morphologie et la grammaire sont des domaines interconnectés dans l'étude de la linguistique, car la morphologie détermine souvent les formes grammaticales dans une langue donnée. GREVISSE et GOOSSE expliquent à ce propos : « La morphologie est la

partie de la grammaire qui s'occupe des formes des mots, de leur structure interne, de leur sens et de leur fonction dans la phrase. » (GREVISSE & GOOSSE, 2011, p. 27)

La syntaxe étudie la structure des phrases et la façon dont les mots se combinent pour former des phrases. La morphologie joue un rôle important dans la syntaxe, car la structure des mots peut avoir un impact sur la façon dont ils sont combinés en phrases. Par exemple, la morphologie peut déterminer la fonction d'un mot dans une phrase (par exemple, si un mot est un sujet ou un objet).

1.3.2. La sémantique

La morphologie et la sémantique sont deux domaines importants de la linguistique. La morphologie étudie la formation des mots et leurs composantes, tandis que la sémantique se concentre sur le sens des mots et des phrases. Il existe une relation étroite entre la morphologie et la sémantique, car les composantes morphologiques d'un mot peuvent souvent donner des informations sur sa signification. À titre d'exemple, les préfixes et les suffixes ajoutés à un mot peuvent modifier sa signification de différentes manières.

Pour illustrer, le préfixe "re-" peut indiquer une action répétée ou un retour à une action précédente, comme dans le mot "refaire". Le suffixe "-ment" peut indiquer une manière d'être ou une action, comme dans le mot "rapidement".

En outre, la morphologie peut également affecter la catégorie grammaticale d'un mot, ce qui peut avoir une incidence sur sa signification. Par exemple, le mot "manger" est un verbe, tandis que le mot "nourriture" est un nom.

En fin de compte, la morphologie et la sémantique sont des aspects clés de la façon dont nous utilisons le langage pour communiquer. En comprenant la relation entre ces deux

domaines, nous pouvons mieux comprendre comment les mots sont formés et utilisés pour transmettre des significations différentes.

Sémantique : la sémantique étudie le sens des mots et des phrases. La morphologie est importante en sémantique, car les morphèmes qui composent les mots peuvent avoir des significations spécifiques. Par exemple, le préfixe "mal-" dans "un heureux événement" signifie "non" ou "contraire", ce qui donne un sens différent à "un malheureux événement".

1.3.3. Le lexique

La morphologie et le lexique sont deux éléments clés de la grammaire d'une langue. La morphologie se réfère à la façon dont les mots sont formés à partir de morphèmes, les unités minimales de signification, tels que les préfixes, les suffixes et les radicaux. Le lexique, quant à elle, fait référence à l'ensemble des mots d'une langue. MOUNIN confirme : « Une partie de la linguistique qui étudie le sens ou le signifié des unités lexicales, tantôt en liaison avec leurs signifiants (lexicologie, lexicographie), tantôt en eux-mêmes (c'est alors la néologie). » (MOUNIN, 1974, p. 128)

La relation entre la morphologie et le lexique est étroite car la morphologie peut aider à comprendre la signification et l'usage des mots. Prenons le cas de la morphologie peut indiquer le genre, le nombre, le temps et le mode des verbes, ainsi que le degré et la comparaison des adjectifs. Les suffixes peuvent également donner des indications sur la catégorie grammaticale d'un mot. Comme exemple, le suffixe "-tion" est souvent utilisé pour former des noms à partir de verbes.

D'autre part, le lexique peut également aider à comprendre la morphologie d'une langue. En connaissant les mots et leurs significations, on peut mieux comprendre comment

les morphèmes sont utilisés pour former des mots et comment ces mots sont utilisés dans différentes constructions grammaticales.

En somme, la morphologie et le lexique sont deux éléments qui sont étroitement liés dans la grammaire d'une langue. La connaissance de la morphologie peut aider à comprendre la signification et l'usage des mots, tandis que la connaissance du lexique peut aider à comprendre la façon dont les morphèmes sont utilisés pour former des mots

1.3.4. La phonologie

La morphologie et la phonologie sont deux domaines importants de la linguistique qui étudient respectivement la structure des mots et des sons dans une langue. La relation entre ces deux domaines est très étroite car la morphologie influe sur la phonologie et vice versa.

La morphologie étudie la structure des mots et la manière dont les morphèmes (les unités de sens dans les mots) se combinent pour former des mots. Les règles de la morphologie déterminent comment les morphèmes sont combinés pour former des mots et comment ces mots peuvent être modifiés pour indiquer des changements de sens. Par exemple, en français, le mot "chant" peut être transformé en "chanteur" en ajoutant le morphème "-eur" pour indiquer que la personne chante.

La phonologie, quant à elle, étudie les sons et les règles qui régissent leur combinaison pour former des mots. La phonologie s'intéresse aux propriétés phonétiques des sons, comme leur prononciation et leur accentuation, ainsi qu'à la manière dont ces propriétés varient en fonction de leur environnement dans les mots. Par exemple, en français, le son "a" dans le mot "chat" est différent du son "a" dans le mot "château".

La relation entre la morphologie et la phonologie est étroite car les règles de la morphologie ont une influence sur la prononciation des mots. Par exemple, la façon dont les

affixes (les morphèmes qui sont ajoutés aux mots) sont prononcés dépend souvent des sons qui les entourent. En outre, les règles phonologiques peuvent également influencer la structure des mots. Par exemple, certaines langues ont des règles phonologiques qui déterminent quelles consonnes peuvent être adjacentes dans un mot, ce qui peut affecter la façon dont les morphèmes sont combinés pour former des mots.

En résumé, la morphologie et la phonologie sont étroitement liées car elles étudient toutes deux la structure des mots dans une langue. La morphologie décrit comment les morphèmes sont combinés pour former des mots, tandis que la phonologie étudie les sons et les règles qui gouvernent leur combinaison pour former des mots. Les règles de la morphologie et de la phonologie sont interdépendantes et ont une influence réciproque sur la formation et la prononciation des mots dans une langue

La phonologie étudie les sons du langage et leur organisation en systèmes de sons. La morphologie peut avoir un impact sur la phonologie, car certains morphèmes peuvent changer de forme en fonction des sons qui les précèdent ou les suivent. Par exemple, en français, le suffixe "-tion" peut prendre la forme "-sion" lorsque précédé par une consonne nasale (par exemple, "invasion").

1.3.5. La pragmatique

La pragmatique étudie l'utilisation du langage dans des contextes spécifiques. La morphologie peut avoir un impact sur la pragmatique, car la structure des mots peut influencer la façon dont les locuteurs utilisent le langage pour atteindre leurs objectifs communicatifs. Par exemple, la morphologie peut déterminer si un mot est perçu comme poli ou impoli dans un contexte particulier.

1.4. L'analyse morphologique

L'analyse morphologique est une branche de la linguistique qui se concentre sur l'étude de la structure des mots. Elle s'intéresse aux morphèmes, qui sont les unités minimales de sens dans une langue. Les morphèmes peuvent être des radicaux (qui portent le sens principal du mot), des préfixes (qui s'ajoutent au début d'un mot pour en modifier le sens), des suffixes (qui s'ajoutent à la fin d'un mot pour en modifier le sens), ou encore des infixes (qui s'insèrent à l'intérieur d'un mot pour en modifier le sens).

L'analyse morphologique permet de comprendre comment les mots sont construits, et donc d'appréhender les relations entre les mots. Par exemple, en étudiant la morphologie des verbes français, on peut déterminer les différentes formes qu'ils peuvent prendre en fonction de leur temps, de leur mode ou de leur personne.

L'analyse morphologique peut également être utile pour l'apprentissage d'une langue étrangère, car elle permet de mieux comprendre la construction des mots et de développer sa capacité à déduire le sens de nouveaux mots en se basant sur leur formation morphologique. Selon AKIR : « Une analyse morphologique et morphosyntaxique permettra de réaliser une classification de leur structure grammaticale. » (AKIR, 2001, p. 55)

1.5. Les deux types majeurs de la morphologie

Les deux types majeurs de la morphologie sont la morphologie flexionnelle et la morphologie dérivationnelle.

1.5.1. La morphologie flexionnelle

Concerne les modifications apportées à un mot pour exprimer des variations grammaticales telles que le genre, le nombre, le temps, le mode, la personne, etc. Cela implique

généralement l'ajout d'affixes (préfixes, suffixes, infixes) au mot de base pour indiquer ces changements.

1.5.2. La morphologie dérivationnelle

En revanche, implique la formation de nouveaux mots en ajoutant des affixes à un mot de base existant. Les affixes dérivationnels peuvent changer la catégorie grammaticale du mot (par exemple, de verbe à nom), modifier son sens ou encore ajouter des nuances sémantiques. Par exemple, le mot "heureux" peut être dérivé en ajoutant le préfixe "mal" pour donner "malheureux".

Ces deux types de morphologie sont fondamentaux pour la compréhension de la structure des mots dans une langue donnée.

1.6. Les catégories morphologiques

Les catégories morphologiques sont des classes grammaticales qui sont utilisées pour classer les mots en fonction de leur forme et de leur fonction grammaticale dans une phrase. Les principales catégories morphologiques sont les suivantes :

1.6.1. Le genre

Cette catégorie permet de distinguer les mots selon leur genre. Les genres les plus courants sont le masculin et le féminin.

1.6.2. Le nombre

Cette catégorie permet de distinguer les mots selon leur nombre. Les nombres les plus courants sont le singulier et le pluriel.

1.6.3. La personne

Cette catégorie permet de distinguer les mots selon la personne. Les personnes les plus courantes sont la première personne, la deuxième personne et la troisième personne.

1.6.4. Le temps

Cette catégorie permet de distinguer les mots selon le temps. Les temps les plus courants sont le présent, le passé et le futur.

1.6.5. Le mode

Cette catégorie permet de distinguer les mots selon le mode. Les modes les plus courants sont l'indicatif, le subjonctif, l'impératif, le conditionnel et le participe.

1.6.6. La voix

Cette catégorie permet de distinguer les mots selon la voix. Les voix les plus courantes sont la voix active et la voix passive.

Ces catégories sont utilisées dans de nombreuses langues et sont importantes pour comprendre comment les mots sont formés.

2. la sémantique

2.1. Définition de la sémantique

Plusieurs définitions ont été données au terme sémantique celle qui nous intéresse c'est celle du dictionnaire de linguistique et des sciences du langage qui envisage la discipline en tant qu'« un moyen de représentation du sens des énoncées. La théorie sémantique doit rendre compte des règles générales conditionnant l'interprétation sémantique des énoncées. » pas de ref

La sémantique est la discipline ou la science qui étudie les traitements des sens des mots, elle permet de décoder le message et le rendre intelligible.

La sémantique apparaît à la fin du XIXème siècle avec Bréal, comme l'étude du langage considéré du point de vue du sens. Dans certains usages des pays anglophones, chez Morris en particulier, la sémantique a tendance à être désignée comme la sémiotique mais qui

tend actuellement à se définir comme la science qui étudierait la signification des mots.

<https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/108/7/2/137419>

SALMINEN souligne : « La sémantique est l'étude scientifique du sens des mots, des phrases et des énoncés. La description du sens des unités lexicales d'une langue est une préoccupation fort ancienne. » (SALMINEN, s. d., p. 89)

D'après la citation de l'importance de la sémantique en tant que discipline scientifique qui s'attache à étudier le sens des mots, des phrases et des énoncés. Elle met également en avant le fait que cette préoccupation n'est pas récente, mais plutôt "fort ancienne", ce qui souligne l'importance historique de cette discipline et l'ancienneté de cette préoccupation, qui témoigne de l'importance de cette discipline à travers l'histoire de l'humanité. La sémantique est en effet une discipline clé pour la compréhension du langage, car elle permet d'analyser les différentes significations possibles des mots et des phrases, ainsi que les nuances qui peuvent exister entre elles. Elle est donc indispensable pour la traduction, la communication interculturelle, la linguistique, l'analyse du discours, l'enseignement des langues et bien d'autres domaines encore.

La sémantique est une discipline au sein de la linguistique qui se concentre sur l'étude des significations plutôt que sur les systèmes de signes ou les processus d'interprétation. Elle explore la nature du sens, son évolution et ses variations dans le temps. La sémantique s'intéresse également au sens créé par la langue elle-même, plutôt qu'à la signification spécifique des mots, en examinant les concepts de manière indépendante

2.2. Objet d'étude de la sémantique

La sémantique est la branche de la linguistique qui s'intéresse aux différents niveaux de sens dans le langage, des significations littérales aux significations implicites et figuratives.

L'objet d'étude de la sémantique est donc la signification des unités linguistiques, comme les mots, les phrases, les énoncés, les textes, les discours, etc. Elle se concentre sur la façon dont les signes linguistiques sont utilisés pour communiquer des idées, des concepts et des intentions, et comment leur sens est influencé par le contexte, la culture, les normes sociales, etc.

La sémantique cherche également à comprendre comment les mots et les phrases sont organisés dans des systèmes sémantiques complexes, tels que les champs lexicaux, les synonymes, les antonymes, etc.

Pour F. CHEREGUEN, la sémantique :

Ne concerne pas seulement l'interprétation des toponymes. Des données découlant de la lexicologie, de la morphologie mais aussi de la phonétique et de l'étymologie, ainsi que de la statistique lexicale et du classement par domaine peuvent alors être expliquée avec un maximum de précision. (CHEREGUEN, 1993, p. 23)

Elle étudie également les processus de changement sémantique, comme l'évolution des sens des mots au fil du temps et les différences sémantiques entre les langues.

2.3. Principes de base de la sémantique

La sémantique est une discipline fondamentale pour comprendre comment les locuteurs utilisent les mots et les phrases pour communiquer des significations et des intentions. Elle est donc essentielle pour l'étude de la langue et de la communication et qui repose sur des notions fondamentales. Nous présentons ici certaines de ces notions afin de faciliter la compréhension de notre travail.

2.3.1. La relation d'équivalence et d'opposition

L'équivalence et l'opposition sont des concepts clés de la linguistique qui décrivent la manière dont les mots et les expressions sont liés les uns aux autres. La relation d'équivalence est une relation entre des mots qui ont des significations très similaires, appelées synonymes. En revanche, la relation d'opposition est une relation entre des mots qui ont des significations opposées, appelées antonymes. L'équivalence et d'opposition peuvent contribuer à la richesse et à la diversité de la langue en offrant aux locuteurs un large éventail de choix de mots et d'expressions pour exprimer leurs idées.

2.3.1.1. La synonymie. Est un concept linguistique qui fait référence à la relation entre deux termes ou expressions ayant un sens similaire ou presque identique. En d'autres termes, les synonymes sont des mots ou des expressions pouvant être utilisés de manière interchangeable dans un contexte donné, sans modifier le sens global de la phrase. Par exemple, "grand" et "immense" sont des synonymes car ils ont des significations semblables dans le contexte de la taille ou de la quantité. De même, "triste" et "mélancolique" sont des synonymes car ils ont des connotations émotionnelles similaires.

Toutefois, il est important de noter que, bien que les synonymes partagent des significations semblables, ils ne sont pas toujours parfaitement interchangeables dans toutes les situations. Par exemple, "maison" et "demeure" sont des synonymes, mais "demeure" est plus formel et peut être moins approprié dans un contexte informel.

De plus, il est important de comprendre que la synonymie n'est pas toujours unidirectionnelle. Parfois, deux termes peuvent être considérés comme des synonymes dans un sens, mais pas dans l'autre. Par exemple, "manger" est un synonyme de "se nourrir" en français, mais pas l'inverse. La synonymie selon GERMAN et BLANC (1982) c'est «la relation

d'équivalence sémantique entre deux ou plusieurs unités lexicales dont la forme diffère, les synonymes ont un même signifié et des signifiants différents » (p. 46).

2.3.1.2. L'antonymie. Les antonymes sont des mots qui ont des significations opposées les uns aux autres. Contrairement aux synonymes, qui sont des mots ou des expressions ayant des significations similaires ou presque identiques, les antonymes sont des termes de sens contraire. Par exemple, "chaud" et "froid" sont des antonymes car ils ont des significations opposées dans le contexte de la température. De même, "lumineux" et "sombre" sont des antonymes car ils ont des significations opposées en ce qui concerne la luminosité. Comparé aux synonymes, les antonymes paraissent être leur opposé, car au lieu de partager des significations similaires, ils ont des sens complètement différents. En somme, les antonymes jouent un rôle important dans l'enrichissement de la langue, car leur utilisation permet d'exprimer des nuances subtiles et d'apporter une variété de vocabulaire. (LEHMANN & BERTHET, 2000, p. 66)

2.3.2. La polysémie et les changements de sens

2.3.2.1. La polysémie. Est un phénomène linguistique qui se produit lorsque le même mot est utilisé avec des significations différentes en fonction du contexte. Ce phénomène est fréquent dans toutes les langues, et peut causer des confusions ou des malentendus si le sens du mot n'est pas clairement déterminé. Par exemple, le mot "rose" peut désigner à la fois une fleur et une couleur. La polysémie peut être influencée par des facteurs linguistiques tels que la structure grammaticale et la syntaxe, mais aussi par des facteurs historiques et culturels qui ont contribué à la création de multiples significations pour un même mot. LEHMANN et BERTHET expliquent : « Le mot polysémique ou polysémie, s'oppose par définition au mot monosémie. Il présente une pluralité d'acception au sémème correspondant à des emplois différents (un même signe pour plusieurs signifie). » (LEHMANN & BERTHET, 2000, p. 65)

2.3.2.2. La monosémie. Est un terme linguistique qui décrit la caractéristique d'un mot qui n'a qu'une seule signification. Elle est importante car elle facilite la communication et la compréhension entre les locuteurs. (LEHMANN & BERTHET, 2000, p. 66)

Si un mot avait plusieurs significations, il serait plus difficile de déterminer celle qui est utilisée dans un contexte donné, ce qui rendrait la communication moins efficace. Par exemple, le mot "pomme" est monosémique car il se réfère uniquement au fruit comestible rond. D'autres exemples de mots monosémiques incluent "chaise", "soleil" et "chat".

2.3.2.3. L'homonymie. Est un concept linguistique qui se réfère à la situation où deux mots différents ont la même forme orthographique ou phonétique. Par exemple, les mots "mouche" (insecte volant) et "mouche" (verbe mouvoir à la 3ème personne du singulier) sont des homonymes car ils sont prononcés de la même manière mais ont des significations différentes. De même, les mots "banc" (siège) et "banc" (surface plane) sont également des homonymes car ils sont écrits de la même manière mais ont des sens différents. L'homonymie peut parfois causer des confusions dans la compréhension d'un texte ou dans la communication orale, d'où l'importance de prendre en compte le contexte dans lequel le mot est utilisé pour en déterminer le sens. KLEIBER confirme :

Les linguistes acceptent la séparation des lexèmes, au sens multiple, en lexèmes polysémiques et lexèmes homonymiques, et s'accordent généralement pour voir dans cette distinction une affaire de relation : on conclut à la polysémie lorsque les différents sens d'une même forme sont perçus comme étant reliés ensemble, et à l'homonymie, dans le cas contraire. (KLEIBER, 1984, p. 85)

2.4. La sémantique de nom

La sémantique du nom propre étudie la signification des noms propres, c'est-à-dire des mots qui désignent des entités spécifiques, telles que des personnes, des lieux, des organisations, des événements ou des œuvres artistiques. Contrairement aux noms communs, qui désignent des catégories d'objets.

2.5. La sémantique du nom propre

Les noms propres sont souvent associés à des informations spécifiques sur l'entité qu'ils désignent, telles que son histoire, sa culture ou sa réputation. Par exemple, le nom propre "Paris" ne désigne pas seulement une ville, mais évoque également des associations culturelles et historiques spécifiques, telles que la Tour Eiffel, les Champs-Élysées ou la révolution française. De même, le nom propre "Mona Lisa" désigne une œuvre d'art particulière, mais il est également associé à des informations spécifiques sur l'histoire et la signification de l'œuvre. En somme, la sémantique du nom propre étudie comment les noms propres sont utilisés dans la langue pour communiquer des informations spécifiques sur des entités particulières, et comment ils contribuent à la richesse et à la complexité de la communication verbale et écrite. GREVISSE et GOOSSE expliquent : « Le nom propre n'a pas de signification véritable, de définition, il se rattache à ce qu'il désigne par un lien qui n'est pas sémantique, mais par une convention qui lui est particulière. (GREVISSE & GOOSSE, 1993, p. 703)

CHAPTER 2 :
L'ONOMASTIQUE ET
TOPONYMIE

L'onomastique, discipline qui s'intéresse aux noms propres de personnes, de lieux et d'objets, offre une compréhension approfondie de leur origine, leur évolution et leur signification, ce qui permet d'appréhender les sociétés et les cultures qui les ont engendrés. Elle explore également les différentes variantes des noms, les influences linguistiques et historiques qui les ont façonnés, ainsi que les facteurs géographiques et sociaux qui ont pu les influencer. Par le biais de l'onomastique, nous pouvons découvrir l'histoire et la richesse des noms qui nous entourent, révélant les multiples couches de sens et de symbolisme contenus dans chaque appellation. De même, la toponymie, en relation étroite avec la souveraineté d'un pays, est indissociable de son histoire, de sa culture et de sa langue. Les toponymes constituent ainsi une part essentielle de notre patrimoine culturel et linguistique, car chaque nom de lieu est une clé qui nous permet d'ouvrir la porte sur l'histoire d'un espace donné.

1.L'onomastique

Les noms propres sont des éléments importants de l'identité individuelle et collective. Ils sont souvent chargés de sens et de significations symboliques. Par exemple, les noms de famille peuvent révéler des informations sur l'histoire familiale ou l'origine géographique d'une personne. De même, les noms de lieux peuvent refléter des caractéristiques géographiques, historiques ou culturelles d'une région.

La science du nom propre, qu'il s'agisse du nom d'un avion, d'une pile électrique, d'un rasoir, d'un robot, d'un magasin petit ou grand, d'une robe, d'un mets quelconque, etc. ou qu'il s'agisse d'une localité ou d'une personne.

(BAYLONE & FABRE, 1982, p. 05)

L'onomastique (ou Onomatologie), est une discipline qui explore les noms propres dans toutes leurs dimensions linguistiques, historiques, culturelles et sociologiques. Elle

permet de mieux comprendre l'importance des noms dans nos sociétés et leurs rôles dans la communication humaine. Elle est la branche de la linguistique qui étudie les noms propres, tels que les noms de personnes, de lieux, d'animaux, d'entreprises, etc. Elle s'intéresse à leur origine, leur signification, leur évolution et leur usage dans différentes langues et cultures.

2. Les branches de L'onomastique

L'onomastique englobe également l'étude des anthroponymes, qui sont les noms propres de personnes, et des toponymes, qui sont les noms propres de lieux. Elle examine les différents systèmes de formation des noms, tels que les dérivations, les composés, les patronymes, etc. Elle peut également s'intéresser aux aspects sociolinguistiques des noms propres, tels que leur popularité, leur évolution dans le temps, leur prononciation, leur orthographe, etc. CAMPROUX a déclaré : « L'étude des noms de lieux et de personnes constitue une partie de l'onomastique ou science des noms propres. » (CAMPROUX, 1989, p. 12)

2.1. L'anthroponymie

L'anthroponymie, dérivée des mots grecs "anthropos" signifiant "hommes" et "onoma" signifiant "nom", est une spécialité consacrée à l'étude des noms propres humains, aussi appelés anthroponymes. Cette discipline examine les prénoms, surnoms, pseudonymes, ethnonymes, noms de famille et noms mythologiques. L'anthroponymie partage des liens étroits avec la toponymie, notamment par le biais de l'histoire et de la mémoire collective. DUBOIS a confirmé : « l'anthroponymie est la partie de l'onomastique qui étudie l'étymologie et l'histoire des noms de personnes, elle fait nécessairement appel à des recherches extralinguistiques (l'histoire par exemple). » (DUBOIS, 1999, p. 39)

D'autre part, L'anthroponymie est une science à la fois large et spécialisée. Elle est spécialisée dans la mesure où elle se concentre sur l'étude des noms propres, Cependant, elle

est également considérée comme une science large car elle englobe tous les noms qui peuvent être attribués à une personne.

2.1.1. Les types d'anthroponyme

Les anthroponymes sont les noms propres attribués aux individus et peuvent être classés en plusieurs types, selon leur origine, leur fonction ou leur structure. SLIMANI distingue quatre types de noms (SLIMANI, 2012, p. 22)

2.1.1.1. Les noms de personnes

Il s'agit des noms donnés aux individus à la naissance, souvent choisis par les parents. Les prénoms peuvent avoir des origines culturelles, religieuses ou familiales.

2.1.1.2. Noms de famille

Ces noms servent à identifier les membres d'une même famille ou d'un groupe familial. Ils sont souvent transmis de génération en génération et peuvent indiquer une origine géographique, un métier ou un trait de caractère.

2.1.1.3. Les patronymes

Sont des noms basés sur le prénom du père qui est X de patro « père » souvent il a été utilisé à la place de « family name »

2.1.1.4 Les surnoms

Sont des noms supplémentaires attribués à une personne pour la distinguer d'autres individus portant le même prénom ou pour souligner une caractéristique particulière, telle que la taille, la couleur de cheveux ou un trait de personnalité. Le nom ajouté ou substitué par le vrai nom de la personne ou même pour les habitants (Lamê que : les têtes plates) ; il est créé souvent sous forme diminutive.

2.2. La toponymie

La toponymie, dérivée des termes grecs "topos" signifiant "lieux" et "onoma" signifiant "nom", est une discipline spécialisée dans l'étude des noms de lieux. Cette science s'efforce de déterminer l'origine, la signification et l'appartenance linguistique des noms de lieux. DUBOIS a déclaré : « Cette récente science cherche à trouver l'origine du nom de lieu, sa signification et à quelle langue il appartient et de leurs rapports entre la langue du pays et les langues mortes. » (DUBOIS, 1999, p. 326)

La toponymie constitue un élément fondamental de l'onomastique, dans la mesure où elle révèle l'histoire riche et cachée des lieux à travers l'étude de leurs noms et de leurs origines. Cette discipline est en interaction avec d'autres domaines de la connaissance tels que l'histoire, la géographie, la cartographie, la sociologie, l'anthropologie et la linguistique.

Les disciplines en usage en toponymie relèvent essentiellement de la science linguistique, elle fait appel à des sciences sociales et humaines dont elle est partie intégrante : l'histoire et la sociologie, la géographie, l'archéologie, l'anthropologie, la linguistique, la statistique sociale, la sémantique.

(CHEREGUEN, 1993a, p. 23)

2.2.1. Les types de toponymes

La toponymie, dérivée des termes grecs "topos" signifiant "lieux" et "onoma" signifiant "nom", est une discipline spécialisée dans l'étude des noms de lieux. Cette science s'efforce de déterminer l'origine, la signification et l'appartenance linguistique des noms de lieux. MARCIENNE souligne que « la toponymie couvre différents objets : astéronyme, hydronyme, odonyme, oronyme, régionyme, toponyme commémoratif, toponyme dédicatoire, toponyme descriptif. Le toponyme est donc un nom propre attribué à une unité géographique » (MARCIENNE, 2018, p. 5)

2.2.1.1. Le toponyme descriptif

C'est un toponyme lorsque son élément spécifique fait référence à une caractéristique physique de l'entité géographique en question, qu'il s'agisse de sa forme, de sa couleur ou de ses dimensions. Ces noms peuvent également évoquer d'autres caractéristiques du milieu, telles que la flore, la faune ou la géologie. Cela inclut les odonymes (noms de quartiers), les oronymes (noms de montagnes) et les hydronymes (noms de cours d'eau).

2.2.1.2. Le toponyme commémoratif

Le toponyme commémoratif est utilisé pour honorer et se souvenir de personnes qui ont joué un rôle significatif dans l'histoire. Il s'agit de grands personnages qui ont laissé leur empreinte dans notre mémoire collective.

2.2.1.3. Le toponyme dédicatoire

Le toponyme dédicatoire est un nom de lieu qui évoque le souvenir d'un événement historique marquant. Il peut prendre la forme d'un odonyme (nom de rue), d'un hagiotoponyme (nom lié à une figure sainte) ou encore d'un éponyme (nom basé sur le nom d'une personne).

2.2.2. Les branches de la toponymie

Les noms de lieux ne se limitent pas simplement à des codes de localisation, mais ils portent également une signification culturelle et historique importante. Ils témoignent des phénomènes naturels, des événements passés et des sentiments associés à un lieu.

La toponymie, qui est l'étude des noms de lieux, peut fournir des indices précieux sur l'histoire et la culture d'une région. Les noms géographiques peuvent refléter les caractéristiques naturelles d'un lieu, comme les montagnes, les rivières, les vallées ou les

formations géologiques spécifiques. Par exemple, le nom d'une ville peut être lié à la présence d'une rivière ou à la configuration du paysage.

De plus, les noms de lieux peuvent également être associés à des événements historiques, des batailles, des migrations ou des établissements humains. Ils peuvent rappeler des moments marquants de l'histoire locale ou des figures importantes qui ont influencé la région. Parfois, les noms de lieux peuvent même évoquer des sentiments individuels ou collectifs, en lien avec des expériences vécues par les habitants.

Les noms géographiques ne constituent [donc] pas seulement des codes de localisation des innombrables lieux et espaces qui composent un territoire [...], mais aussi des témoins pour ainsi dire permanents de phénomènes naturels, d'événements ou de sentiments individuels ou collectifs. De ce fait la toponymie est comme un mémoire qui enregistre les circonstances de la dénomination des lieux. (DURRION, 1996, p. 978)

Le champ de la toponymie étant très vaste, elle est subdivisée en plusieurs branches, or cette science embrasse essentiellement selon SLIMANI (SLIMANI, 2012, p. 7)

2.2.2.1. L'hagionymie : ou étude des toponymes à caractère sacré ou religieux et les noms des saints.

2.2.2.2. L'hydronymie : ou l'étude des noms de cours d'eau comme les rivières, ruisseaux, lacs, baies, des sources, des oueds, étangs, golfs, marins, etc.

2.2.2.3. La microtoponymie : ou l'étude des noms des lieux dits ou peu habités, les forêts, les châteaux et les fermes isolées.

2.2.2.4. L'odonymie : ou l'étude des noms de voie de communication comme l'étude des noms de rues ou de monuments.

2.2.2.5. L'oronymie : il s'agit d'étude des noms de reliefs : montagnes, collines, pics, caps, pointes, vallons, plateaux ou plaines.

2.2.2.6. La toponymie proprement dite : C'est l'étude d'agglomération humaine comme les villes, villages et hameaux.

2.2.2.1. La toponymie urbaine

La toponymie urbaine concerne l'étude et l'attribution des noms de lieux dans les villes, tels que les rues, les places et les quartiers. Ces noms peuvent être basés sur l'histoire, la culture, la géographie ou commémorer des événements ou des personnalités. Les autorités municipales réglementent généralement l'attribution des noms de lieux, et des commissions spéciales peuvent être chargées de recommander de nouveaux noms. La toponymie urbaine évolue avec le temps pour refléter les changements sociaux et culturels. Les noms de lieux urbains sont importants pour l'identification et l'orientation, contribuent à l'identité d'une ville et témoignent de son héritage historique et culturel.

3. La toponymie en Algérie

L'histoire de l'Algérie a été marquée par de profondes transformations du fond toponymique algérien en raison d'invasions, de migrations et d'occupations par d'autres peuples. La toponymie algérienne est le reflet d'une histoire riche marquée par des apports successifs, chacun contribuant à lui donner des caractéristiques variées et différentes selon les régions. À travers tout le territoire, la toponymie algérienne présente une grande diversité, avec des influences méditerranéennes, africaines et d'autres peuples qui se sont installés successivement sur cette terre. BENRAMDANE dit à ce propos :

Dans le contexte d'une onomastique plurilingue comme celle de l'Algérie, depuis la formation du libyque et du berbère et leurs contacts avec le punique, le

latin, l'arabe, l'espagnol, le turc, le français... et du point de vue de la linguistique historique et même préhistorique, certaines dénominations soulèvent des questions très complexes et dépassent largement le territoire d'une région, d'une ou plusieurs religions, d'une couche historique ou d'une catégorie onomastique. (BENRAMDANE, 2005, p. 255)

Effectivement, l'apport des autres cultures ayant traversé l'Algérie a également contribué à la diversité toponymique du pays. Les influences culturelles des peuples tels que les Romains, les Byzantins, les Arabes, les Turcs et d'autres ont laissé leur empreinte sur les noms de lieux en Algérie. Ces différentes cultures ont apporté leur propre perspective et ont laissé des traces dans la toponymie, enrichissant ainsi le patrimoine linguistique et culturel du pays.

Il est vrai que la toponymie en Algérie offre encore de vastes domaines d'exploration et de recherche. Bien que des travaux importants aient été réalisés par des chercheurs comme Fodil CHERIGUEN, HADDADOU Mohand Akli, BENRAMDANE Farid. Il reste encore beaucoup à découvrir et à approfondir dans ce domaine. La toponymie est un domaine complexe qui nécessite une analyse approfondie des noms de lieux, de leur origine, de leur évolution et de leur signification, ainsi que des influences culturelles et historiques qui les ont façonnés. Il est donc toujours possible d'approfondir nos connaissances et d'explorer de nouvelles perspectives dans le domaine de la toponymie en Algérie.

3.1. Apport de civilisations dans la définition de la toponymie algérienne

3.1.1. L'apport berbère

L'Algérie abrite une riche tradition de toponymie berbère qui témoigne de l'ancienneté de la présence berbère dans la région. De nombreux noms de lieux en Algérie d'origine berbère sont reflètent l'influence culturelle et linguistique de ce groupe ethnique

autochtone. Absolument, la position géographique stratégique de l'Algérie en Afrique du Nord, en tant que passage commerciale, ainsi que sa proximité avec la Méditerranée, ont joué un rôle important dans le développement d'une toponymie berbère riche dans la région. « Mais la souche la plus ancienne est celle du Berbère... » (CHEREGUEN, 1993, p. 61)

La toponymie berbère en Algérie constitue un élément important du patrimoine culturel du pays et témoigne de la diversité et de la richesse de son histoire. Elle est également une manifestation de la présence continue de la culture berbère en Algérie.

3.1.2. L'apport phénicien

Les Phéniciens, l'ancien peuple sémitique de la Méditerranée, qui ils ont établi des colonies et des comptoirs commerciaux le long de la côte nord de l'Afrique, y compris dans la région qui correspond à l'Algérie moderne. Parmi les noms de lieux phéniciens connus en Algérie, Cirta (Actuellement Constantine) : Bien que la fondation de cette ville remonte à une époque antérieure aux Phéniciens, ils ont établi des colonies et des comptoirs dans la région.

Ces noms de lieux témoignent de l'ancienne présence phénicienne en Algérie et de l'influence de cette civilisation sur la région. Certains de ces noms ont été modifiés au fil du temps en raison des différentes influences culturelles et des changements linguistiques.

3.1.3. L'apport latin

En effet, l'occupation romaine en Algérie pendant plusieurs siècles a laissé une empreinte significative sur le plan toponymique. De nombreuses villes et régions en Algérie portent encore des noms d'origine romaine ou ont été influencées par la présence romaine.

VOISIN souligne : « On saisit dans le libyque, des emprunts anciens au punique et au latin. »

(VOISIN, 2007, p. 137)

Cirta, qui était située dans l'actuelle région de Constantine, était une ville importante pendant l'époque romaine. Elle a été choisie comme capitale de la nouvelle confédération romaine en Afrique du Nord, connue sous le nom de "Confédération cirtéenne". Cette confédération regroupait plusieurs villes importantes de la région. De nombreuses autres villes en Algérie ont également été fondées ou développées pendant la période romaine. Parmi elles, on peut citer Tipasa, Timgad, et Djemila. Ces villes étaient des centres administratifs, commerciaux et culturels importants de l'époque romaine, et elles conservent encore aujourd'hui des vestiges archéologiques remarquables.

3.1.4. L'apport arabe

La toponomie arabo-islamique en Algérie est étroitement liée à l'histoire et à la culture arabes qui ont influencé la région depuis l'arrivée de l'islam au 7^e siècle. De nombreux noms de lieux en Algérie portent des traces de cette influence arabe et islamique, reflétant souvent l'héritage de la période de l'Islamisation de notre région. Elle est très présente, reflétant l'influence historique et culturelle de la civilisation arabe dans la région

Dans cette toponymie, nombreux noms de villes, de villages, de montagnes, de cours d'eau et d'autres caractéristiques géographiques sont généralement d'origine arabe ou associés à l'islam. Par exemple, la ville d'Alger tire son nom du mot arabe "Djazaïr", qui signifie "îles", en référence aux îles situées au large de la côte algérienne. Elle coexiste également avec une toponomie berbère et préislamique qui témoigne de la diversité et de l'histoire complexe de l'Algérie. Selon CHERIGUEN : « ... On constatera que les toponymes de souches arabe et française présentent un nombre de bases relativement moins important (...) C'est un peu le contraire qui est vrai pour la souche berbère... »(CHERIGUEN, 1993b, p. 130)

3.1.5. L'apport turc

L'apport turc en Algérie fait référence aux noms de lieux d'origine turque présents dans le pays. Ces noms sont souvent associés à des vestiges de la période ottomane, lorsque l'Algérie était sous le contrôle de l'Empire ottoman. Voici quelques exemples de toponymes turcs en Algérie :

_Constantine (Qacentina en turc) : Le nom de cette ville provient de la forteresse romaine de Cirta, qui a été rebaptisée "Qasentina" par les Turcs ottomans lorsqu'ils ont pris le contrôle de la région.

_Oran (Wahrân en turc) : Oran est une ville portuaire située dans le nord-ouest de l'Algérie. Son nom turc, "Wahrân", est une adaptation du nom d'origine berbère de la ville.

Mostaganem (Mostaganem en turc) : Le nom de cette ville côtière de l'ouest de l'Algérie provient également de la période ottomane. "Mostaganem" est la version turque du nom berbère d'origine.

Il convient de noter que la toponymie en Algérie est riche et complexe, reflétant les différentes influences historiques et culturelles sur le pays. Outre les noms d'origine turque, il existe également des toponymes d'origine arabe, berbère, française et d'autres langues présentes dans la région

3.1.6. L'apport français

Effectivement, la présence française en Algérie a eu un impact significatif sur l'ordre toponymique berbéro-arabo-musulman du pays. Lors de la colonisation de l'Algérie à partir de 1830, les Français ont entrepris diverses actions qui ont modifié les noms de lieux et les structures de peuplement.

L'un des principaux procédés utilisés par les Français était la francisation des noms de lieux. De nombreux villages, villes, régions et autres sites géographiques ont été rebaptisés avec des noms français. Par exemple, la ville d'Alger est devenue Alger, Oran est restée Oran, mais certaines localités ont été renommées complètement, parfois en fonction de personnalités françaises ou de références culturelles françaises.

En outre, les Français ont également tenté d'introduire leur propre structure de peuplement en Algérie. Ils ont établi des colonies de peuplement européennes, notamment les pieds-noirs, dans certaines régions, ce qui a entraîné des changements démographiques et des déplacements de population. Certains villages et quartiers autochtones ont été déplacés ou remodelés pour s'adapter aux nouveaux schémas d'urbanisation français.

Ces changements toponymiques et structurels ont été perçus comme une tentative d'effacer ou de marginaliser l'identité berbéro-arabo-musulmane et de promouvoir l'assimilation à la culture et à la langue françaises. Ils ont contribué à la transformation de l'espace géographique de l'Algérie et ont suscité des réactions variées parmi la population autochtone.

Il convient de noter que ces actions coloniales ont eu des conséquences durables et continuent d'influencer l'Algérie contemporaine, tant sur le plan toponymique que socioculturel. Certaines de ces appellations françaises sont toujours en usage aujourd'hui, bien que l'Algérie ait recouvré son indépendance en 1962

3.1.7. Après l'indépendance

Après l'indépendance de l'Algérie en 1962, plusieurs changements ont été apportés à la toponymie algérienne pour refléter l'identité et la culture du pays nouvellement indépendant. Voici quelques éléments clés de la toponymie algérienne après l'indépendance :

_Renommage des villes : Plusieurs villes ont été renommées pour remplacer les noms coloniaux par des noms algériens. Par exemple, la ville d'Orléans ville a été renommée Chlef, la ville de Fort-de-l 'Eau est devenue Bordj El Kiffan, et la ville de Guelma est restée Guelma.

_Décolonisation des noms de rues et de quartiers : De nombreux noms de rues et de quartiers associés au colonialisme ont été changés pour honorer des personnalités algériennes, des événements historiques ou des symboles culturels. Par exemple, la rue de la République à Alger a été renommée Rue Didouche Mourad, en hommage au héros de notre guerre d'indépendance.

_Valorisation de l'identité berbère : Après l'indépendance, une plus grande reconnaissance a été accordée à l'identité berbère en Algérie. Cela s'est traduit par le renommage de certains lieux avec des noms berbères. Par exemple, la ville de Bougie est devenue Bejaia, et la ville de Tizi Ouzou a conservé son nom berbère.

_Commémoration des héros de la guerre d'indépendance : Plusieurs villes et villages ont été renommés en l'honneur de nos héros de la guerre d'indépendance algérienne. Exemple, la ville d'El Asnam a été renommée Chlef en mémoire du Colonel Amirouche, un commandant de l'Armée de libération nationale (ALN).

Ces changements dans la toponymie algérienne reflètent la volonté l'Algérie de se décoloniser et de préserver son identité culturelle après des années de domination coloniale.

4. Approche morphologique de toponyme

4.1. La forme simple

Selon Dictionnaire Microsoft Encarta 2009 Le nom simple est « une unité de langue constituée en un ou plusieurs sens à laquelle est associée un sens et dont la représentation graphique est comprise entre deux blancs. »

L'unité linguistique appelée nom, qu'il soit de nature grammaticale, commun ou propre, est constituée d'un unique élément lexical. Cet élément lexical est généralement un lexème à lui seul ou un lexème associé à un morphème. Les noms composés sont des noms qui se forment à partir d'un unique élément lexical. En général, ces noms se composent d'un lexème et d'un morphème.

4.2. La forme composée

INJOO Choi-jonin et CORINNE Delhay (1998) ont confirmé : « Les mots composés sont des mots complexes dans lesquels on peut identifier au moins deux morphèmes lexicaux, qu'il s'agisse de bases existantes à l'état autonome sous forme de lexèmes, ou de bases non autonomes » (p. 85).

Cette citation souligne la nature complexe des mots composés et la présence de morphèmes lexicaux identifiables à l'intérieur de ces mots. Les morphèmes peuvent être soit des bases lexicales indépendantes existant sous forme de lexèmes, soit des bases non autonomes. Cela met en évidence la diversité des composants qui constituent les mots composés et démontre la richesse de la langue dans sa capacité à former de nouveaux mots en combinant différents éléments lexicaux.

4.3. La notion de racine

DUBOIS met en avant le concept de racine en linguistique. La racine est considérée comme l'élément fondamental, indivisible, présent dans tous les mots d'une même famille à l'intérieur d'une langue ou d'une famille de langues. Elle est obtenue en éliminant tous les affixes et les terminaisons, et elle porte les traits sémantiques essentiels communs à tous les termes construits à partir de cette racine. Ainsi, la racine est une forme abstraite qui se concrétise de différentes manières à travers les mots de la même famille.(DUBOIS, 1994, p. 395)

4.4. La formation du nom

Les noms, également connus sous le nom de substantifs, sont des termes utilisés pour désigner des êtres, des personnes, des animaux, des objets, des lieux ou des concepts abstraits. Ils peuvent être utilisés comme sujets ou compléments dans une phrase. Généralement, un nom est accompagné d'un article ou d'un déterminant, et il peut être accompagné d'un adjectif. Parfois, les noms peuvent être remplacés par des pronoms.

En français, il existe deux catégories de noms, tels que les noms propres et les noms communs. Les noms peuvent avoir un genre masculin ou féminin. De plus, la forme des noms varie en fonction du singulier et du pluriel (nombre).

5. Approche sémantique de toponyme

Effectivement, l'étude toponymique, qui consiste à examiner les noms de lieux, fait appel à diverses disciplines, y compris la recherche lexico-étymologique et l'analyse sémantique. La connaissance de la langue, de l'histoire et de la topographie de la région étudiée est également essentielle pour interpréter correctement les noms de lieux « il s'agit d'interpréter les formes de toponymes en tenant compte de l'histoire du pays, de la position topographique » (DAUZAT & ROSTAING, 1963, p. 138)

Parfois, les difficultés d'interprétation des toponymes découlent de leur mode de transmission, qui est principalement oral et effectué par des peuples ayant des langages pas toujours identiques. De plus, il est fréquent que les racines aient des interprétations variées selon les langues locales telles que le berbère, le kabyle, l'arabe parlé et le français. De plus, différentes racines d'origines diverses peuvent se superposer, se transformer ou même disparaître. Cela conduit à l'émergence de nouvelles influences et explique la difficulté de retracer l'origine des noms toponymiques

5.1. Les toponymes désignant l'eau

Les noms liés à l'eau sont particulièrement durables et résistants à l'épreuve du temps. En effet, ils constituent une part significative des toponymes les plus anciens. À toutes les époques, l'eau a joué un rôle essentiel dans la formation des agglomérations, affectant ainsi de vastes populations. Les désignations liées à l'eau sont moins susceptibles de changer au fil du temps car elles sont connues par de nombreux groupes humains, ce qui rend leur effacement difficile. Par conséquent, l'étude des noms d'eau offre non seulement un aperçu des points d'eau, de leur diversité et de leur densité dans une région donnée, mais elle permet également de remonter loin dans le passé linguistique.

À toute les époques, l'eau a été l'élément essentiel qui a favorisé la formation des agglomérations, touchant de ce fait une population importante. Les appellations relatives à l'eau sont moins susceptibles de changer au fil du temps car elles sont connues d'un grand nombre de groupes humains, elles ne peuvent donc pas s'effacer facilement. Ainsi, en plus de donner un aperçu des points d'eau d'une région donnée, de leur variété, de leur densité, l'étude des noms d'eau permet de remonter loin dans le passé linguistique. (CHEREGUEN, 1993c, p. 52)

Certains éléments présents dans ces désignations relatives à l'eau font référence à ses caractéristiques spécifiques telles que sa couleur, sa température, etc., en utilisant une épithète descriptive ou qualitative. Exemple : Lac Cristallin : Un lac où l'eau est claire et transparente comme du cristal.

5.2. Les toponymes désignant le relief

Un accident du relief est une caractéristique géographique qui résulte de processus naturels, tels que l'érosion, le volcanisme ou la tectonique des plaques. Ces accidents peuvent inclure des montagnes, des vallées, des collines, des plateaux, des gorges, des rivières, etc. Les noms donnés à ces accidents du relief peuvent varier en fonction de la langue et de la culture de la région. Selon Brahim ATOUI : « Est un nom de lieu s'appliquant à un accident du relief plus au moins important » (ATOUI, 1994, p. 98)

CHERIGUEN (CHEREGUEN, 1993c, p. 187) souligne que la désignation du relief ne se limite pas à son aspect ou à sa forme. Parfois, la motivation pour nommer un lieu peut venir d'ailleurs, comme de la vie personnelle des individus qui nomment ces lieux. Ainsi, la dénomination des lieux peut faire appel à la métaphore, en utilisant des termes figuratifs pour décrire le relief. De plus, les noms peuvent également être basés sur des épithètes liées à la couleur ou à des caractéristiques abstraites.

5.3. Les toponymes désignant le champ

Le champ de la toponymie, tel que défini par le chercheur J. Poirier, est vaste et englobe tous les types de noms de lieux. Il comprend d'abord les lieux habités tels que les villes, les villages et les paroisses, mais aussi les noms de lieux-dits qui désignent des endroits spécifiques ou des caractéristiques géographiques remarquables sans statut administratif distinct. De plus, la toponymie étudie les noms de fermes, qui représentent les exploitations agricoles individuelles, ainsi que les noms de voies, tels que les rues, les

avenues, les routes et les chemins. Enfin, elle s'intéresse aux noms de côtes qui décrivent les différentes parties du littoral. En résumé, la toponymie examine de manière approfondie tous les noms de lieux, qu'ils soient liés à des zones habitées, des caractéristiques géographiques, des activités agricoles ou des voies de communication. (cité par H. Dorion, 1966) : « La toponymie étudie tous les noms de lieux quels qu'ils soient : tout d'abord les lieux habités, en particulier ceux de villes, de villages et de paroisses, puis les noms de lieux-dits, de fermes, de voies et de côtes. » (P. 343)

5.4. Le toponyme désignant l'habitat

Le nom d'un lieu désignant l'habitat est souvent une trace de l'habitat humain qui s'est établi dans cette région. Les noms de lieux sont généralement attribués par les populations locales en fonction de leur histoire, basés souvent sur les premiers habitants à travers leurs cultures et de leur relation avec l'environnement. Selon CHEREGUEN: « à travers l'expression "lieu habité », on désigne non seulement le cadre bâti, mais aussi, par extension, tout lieu de rencontre des hommes tels que marché, porte, ... etc. »(CHEREGUEN, 1993, p. 94)

5.5. Les toponymes désignant les chemins

Les odonymes sont généralement attribués aux rues et aux routes par les autorités locales ou les organismes responsables de la planification urbaine. Ils peuvent être choisis en fonction de divers critères, tels que l'histoire, la géographie, la culture locale ou les personnalités importantes.

Les toponymes désignant les chemins jouent un rôle essentiel dans la navigation et l'orientation dans les villes et les régions. Ils permettent aux habitants et aux visiteurs de se repérer et de trouver leur chemin. De plus, les odonymes sont souvent utilisés comme références pour l'adressage postal et pour la désignation de lieux dans les services de

cartographie et de navigation. Jean Marie Dallet dit à ce propos : « Un chemin de rassemblement. » (DALLET, 1982, p. 370)

5.6. Les toponymes désignant l'homme

Il est courant que des noms de lieux soient dérivés de noms de personnes, tout comme des noms de personnes peuvent être utilisés pour désigner des lieux. Cette pratique existe depuis longtemps et trouve ses origines dans différentes raisons historiques et culturelles. Selon Dauzat : « L'anthroponymie a prêté beaucoup à la toponymie à charge de revanche. » (DAUZAT & ROSTAING, 1963, p. 33)

Dans de nombreux cas, un lieu peut être nommé d'après une personne influente ou importante qui y a vécu, possédé des terres ou joué un rôle significatif dans son développement. De même, des lieux peuvent être nommés d'après des personnes célèbres ou notables qui y ont résidé ou ont été associées d'une manière ou d'une autre. Il peut s'agir d'écrivains, d'artistes, de politiciens, de scientifiques, de sportifs ou d'autres personnalités qui ont laissé une empreinte durable dans l'endroit où ils ont vécu ou travaillé.

5.7. Les toponymes désignant Les végétaux

Les noms de lieux qui font référence aux végétaux, en particulier aux arbres et aux plantes, sont fréquents et cela témoigne de l'ancrage profond de l'être humain dans son milieu naturel. Ces noms reflètent la richesse naturelle et soulignent l'importance de la nature dans nos vies. ROSTAING souligne « A toutes les époques, les noms de plantes ont servi à dénommer les lieux habités, surtout les lieux-dits et les fermes que la présence d'un arbre remarquable suffit à distinguer » (ROSTAING, 1945, p. 128)

Ces noms de lieux végétaux peuvent également avoir une signification symbolique ou mythologique. Dans de nombreuses cultures, les arbres et les plantes sont associés à des

croyances et des légendes, représentant des idées telles que la vie, la fertilité et la connexion entre le ciel et la terre. Ainsi, les noms de lieux végétaux transmettent des histoires et des connaissances transgénérationnelles, préservant notre héritage naturel et culturel.

6. Repère historique et géographique de la ville de Constantine

6.1. Représentation de la ville de Constantine

Constantine occupe une position centrale au cœur de la région Est, ce qui lui confère un emplacement géographique central. En tant que chef-lieu de wilaya, la ville bénéficie de toutes les compétences administratives et techniques associées à ce niveau. En plus des différentes directions de la wilaya, Constantine abrite également des directions régionales voire nationales. La présence de ces structures hiérarchiques supérieures fait d'elle une métropole régionale, lui attribuant ainsi un rôle de commandement régional. Elle partage ses frontières terrestres avec quatre wilayas : Skikda au Nord, Guelma à l'Est, Mila à l'Ouest et Oum El Bouagui au Sud.

6.2. Aperçu de la ville de Constantine à travers Les âges

Constantine, également connue sous le nom de "la Ville des Ponts suspendus", est une ville située dans le Nord-Est de l'Algérie. Elle possède une histoire riche qui remonte à l'Antiquité. Cette région a été témoin du passage de nombreux peuples d'Europe et d'Asie, tels que les Phéniciens, les Romains, les Vandales, les Arabes, les Turcs et les Français, qui ont tous tenté successivement d'imposer leur langue, leurs traditions, leurs croyances et leurs religions. Depuis l'Antiquité la plus ancienne, cette région a joué un rôle crucial, étant la capitale des Berbères connue sous le nom de Cirta, puis celle des Romains qui l'ont finalement renommée Constantin. Les Turcs, suivis des Français, l'ont ensuite désignée comme la capitale de l'Est. Depuis l'indépendance, cette wilaya occupe une place importante et est considérée comme la troisième plus grande ville du pays après Alger et Oran. La

richesse de la nature géographique et de son histoire nous a inspirés à explorer et à décoder la signification de sa toponymie.

7. Conclusion

L'analyse morphologique et sémantique des toponymes explore la structure et le sens des noms de lieux. Elle examine les éléments morphologiques et les racines linguistiques qui composent les toponymes, ainsi que leur signification intrinsèque ou symbolique. Cette analyse approfondie permet de mieux comprendre les motifs récurrents, les associations sémantiques et les influences culturelles qui se cachent derrière les noms de lieux. Ce chapitre théorique a exploré deux concepts essentiels dans l'étude des noms de notre mémoire : l'onomastique et la toponymie pour adapter une analyse morfo-sémantique des toponymes.

**CHAPTER 3 : ANALYSE
MORPHO-SEMANTIQUE
DE CORPUS**

L'approche morphologique est essentielle pour classer les toponymes selon leur formation et structure. L'analyse sémantique des toponymes permet une meilleure compréhension de leur signification et contexte géographique. Ces approches fournissent des informations précieuses sur l'origine et l'évolution des toponymes. Elles contribuent également à la préservation du patrimoine culturel en mettant en valeur leur héritage. En combinant ces approches, nous obtenons une connaissance approfondie des toponymes dans leur contexte linguistique, géographique et historique.

1. L'analyse morphologique des toponymes

1.1. Classement des toponymes selon la forme

Tableau 1 :

Représentant classement des toponymes selon la forme

Noms	La forme Simple	La forme composé
Boukhelkel	X	
Boussouf Abdelhafidh		X
Lakhdar Graine		X
Boudraâ Salah		X
113 Chalets		X
Koraichi Abderrahmane.		X
Zaoueche	X	
54 Chalets		X
05 Juillet		X
Boudjnana Hacane		X
Boumerzoug	X	
Chaâbani	X	
Daksi Abdesalam		X
Des Enseignants		X
20 Août 1955		X
Mustapha Ben Boulaïd		X
Touifer	X	
Djamel Abdenacer		X
Kaddour Boumadous		X
Manchar	X	
Fadila saâdane		X
Fillali	X	
Kadi Boubaker		X
Ben Zekri		X

Nouvelle Boumerzoug		X
70 Logements		X
60 Logements		X
Riadh	X	
Djouad Tahar		X
Platanes	X	
Kouhil Lakhdar		X
Bon Pasteur		X
Universitaire	X	
Bentellis	X	
Des Peupliers		X
Khaznadare	X	
Bidi Louiza	X	
Des Platanes		X
Des 3 Martyrs		X
Boudliou	X	
De L'enfance		X

Tableau 2 :

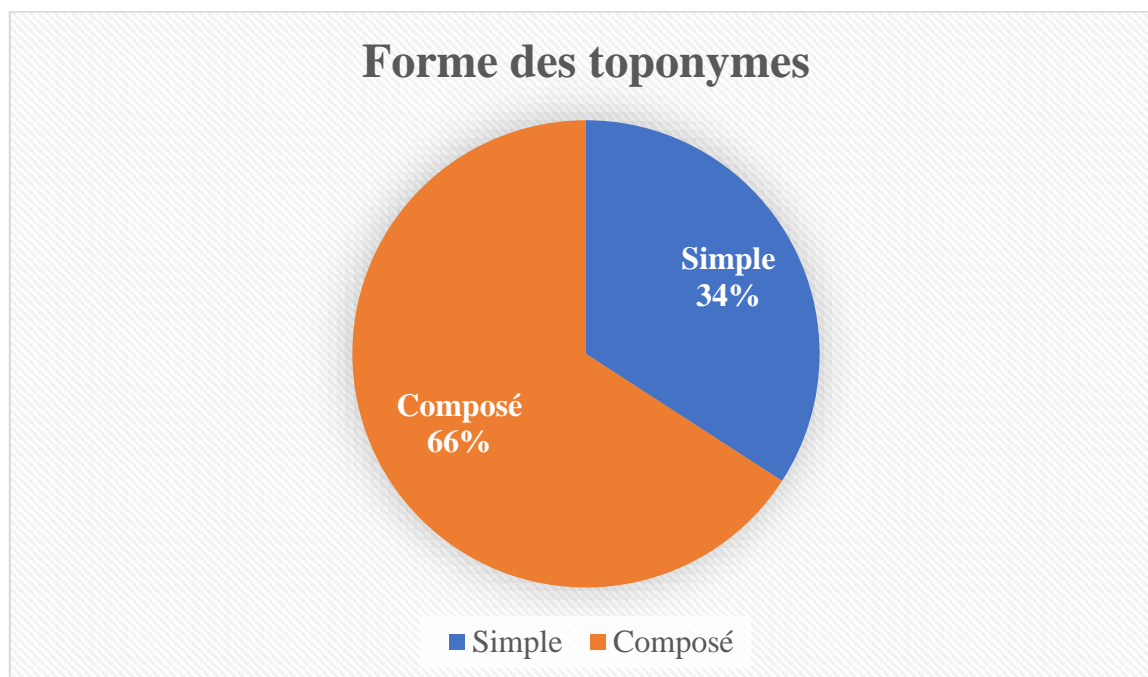
Récupératif représentant la forme des toponymes

La forme	Nombre des noms	Pourcentages (%)
Simple	14	34
Composé	27	66
Totale	41	100

D'après le schéma précédent, on observe une proportion de 27 avec un pourcentage de 66% de noms composés. Tandis qu'un pourcentage de 34% de 14 noms simples. Les noms composés sont plus fréquents que les noms simples en termes de quantité. Cette prédominance des noms composés est souvent constatée lorsque l'on utilise des noms de personnes (nom et prénom) afin d'éviter les homonymes géographiques et de prévenir toute confusion avec les noms de lieux.

Figure 1 :

Schéma représentant le nombre des toponymes



1.2. Classement des toponymes selon le genre

Tableau 3 :

Représentant classement des toponymes selon le genre

Noms	Masculin	Féminin
Boukhelkel	X	
Boussouf Abdelhafidh	X	
Lakhdar Graine	X	
Boudraâ Salah	X	
113 Chalets	X	
Koraichi Abderrahmane.	X	
Zaoueche	X	
54 Chalets	X	
05 Juillet	X	
Boudjnana Hacane	X	
Boumerzoug	X	
Chaâbani	X	
Daksi Abdesalam	X	
Des Enseignants	X	
20 Août 1955	X	
Mustapha Ben Boulaïd	X	
Touifer	X	
Djamel Abdenacer	X	
Kaddour Boumadous	X	
Manchar	X	

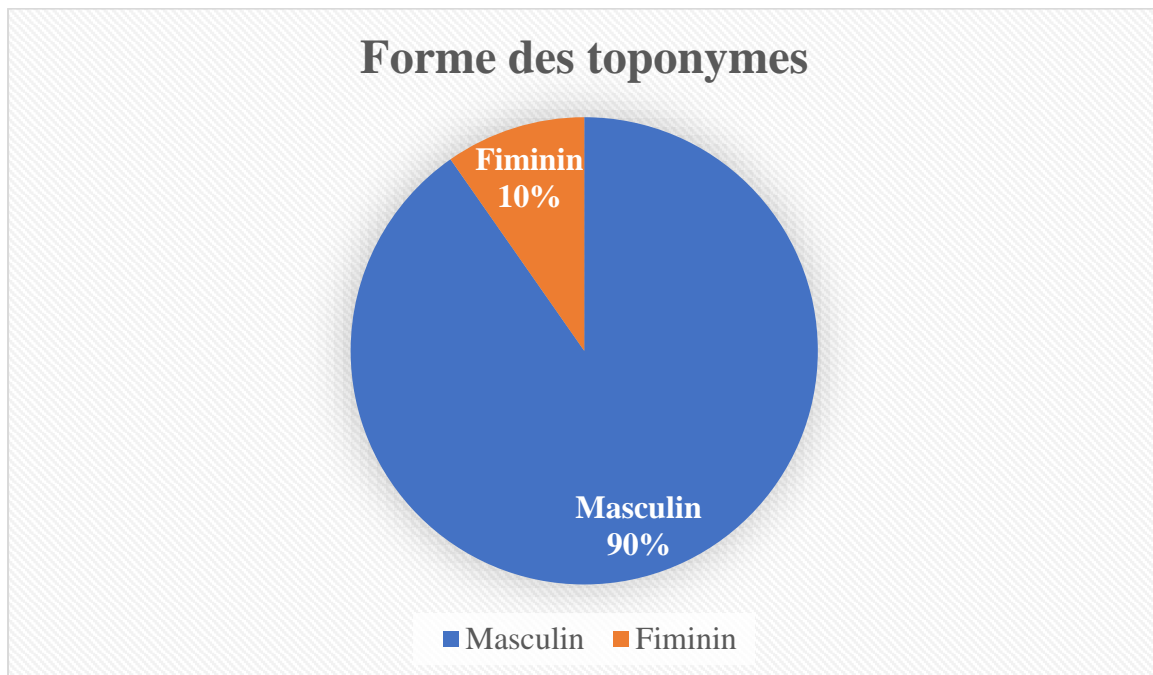
Fadila saâdane		X
Fillali	X	
Kadi Boubaker	X	
Ben Zekri	X	
Nouvelle Boumerzoug	X	
70 Logements	X	
60 Logements	X	
Riadh	X	
Djouad Tahar	X	
Platanes	X	
Kouhil Lakhdar	X	
Bon Pasteur	X	
Universitaire		X
Bentellis		
Des Peupliers	X	
Khaznadare		X
Bidi Louiza		X
Des Platanes	X	
Des 3 Martyrs	X	
Boudliou	X	
De L'enfance		X

Tableau 4 :*Récupératif représentant le genre des toponymes*

Genre	Nombre des noms	Pourcentages (%)
Masculin	36	90
Féminin	05	10
Total	41	100

Figure 2 :

Schéma représentant le genre des toponymes



Dans le schéma précédent, nous avons observé que la grande majorité des toponymes sont de genre masculin, avec 36 occurrences, représentant ainsi 90% du total. En revanche, la forme féminine ne compte que 5 occurrences, soit un taux de seulement 10%.

1.2. Classement des toponymes selon la langue d'origine

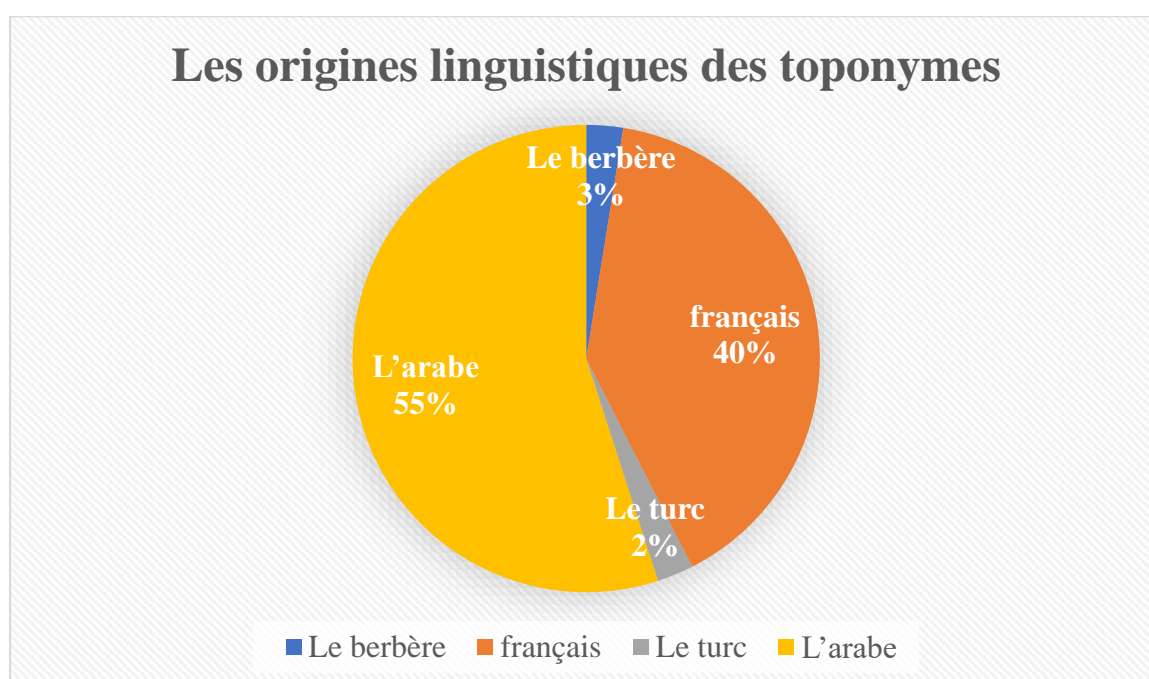
Tableau 5 :

Représentant classement des toponymes selon l'origine linguistique

Les noms	Le berbère	L'arabe	Le français	Le turc
Zaoueche	X			
Touifer	X			
Boukhelkel		X		
Boussouf Abdelhafidh		X		
Lakhdar Graine		X		
Boudraâ Salah		X		
Koraichi Abderrahmane.		X		
Boudjnana Hacane		X		
Boumerzoug		X		
Chaâbani		X		
Daksi Abdesalam		X		
Mustapha Ben Boulaïd		X		
Djamel Abdenacer		X		
Kaddour Boumadous		X		
Manchar		X		
Fadila saâdane		X		
Kadi Boubaker		X		
Ben Zekri		X		
Riadh		X		
Djouad Tahar		X		
Kouhil Lakhdar		X		
Boudliou		X		
Fillali		X		
Nouvelle Boumerzoug		X		
113 Chalets			X	
54 Chalets			X	
05 Juillet			X	
Des Enseignants			X	
20 Août 1955			X	
70 Logements			X	
60 Logements			X	
Platanes			X	
Bon Pasteur			X	
Universitaire			X	
Bentellis			X	
Des Peupliers			X	
Bidi Louiza		X		
Des Platanes			X	
Des 3 Martyrs			X	
De L'enfance			X	
Khaznadare				X

Tableau 6 :*Récapitulatif représentant l'origine des toponymes*

Origines	Nombre des noms	Pourcentages (%)
Arabe	23	55 %
Berbère	02	3 %
Français	15	40 %
Turc	01	2 %
Total	41	100 %

Figure 3 :*Schéma représentant des origines linguistiques des toponymes*

Selon le schéma précédent, les toponymes d'origine arabe sont les plus nombreux, représentant 55% du total, suivis des toponymes français avec 40%. Les toponymes empruntés au berbère et au turc ne représentent respectivement que 3% et 2% du total.

1.4. Classement des toponymes selon le nombre

Tableau 7 :*Représentant classement des toponymes selon le nombre (singulier/pluriel)*

Noms	Singulier	Pluriel
Boukhelkel	X	

Boussouf Abdelhafidh	X	
Lakhdar Graine	X	
Boudraâ Salah		X
113 Chalets	X	
Koraichi Abderrahmane.	X	
Zaoueche	X	
54 Chalets		X
05 Juillet	X	
Boudjnana Hacane	X	
Boumerzoug	X	
Chaâbani	X	
Daksi Abdesalam	X	
Des Enseignants		X
20 Août 1955	X	
Mustapha Ben Boulaïd	X	
Touifer	X	
Djamel Abdenacer	X	
Kaddour Boumadous	X	
Manchar	X	
Fadila saâdane	X	
Fillali	X	
Kadi Boubaker	X	
Ben Zekri	X	
Nouvelle Boumerzoug	X	
70 Logements		X
60 Logements		X
Riadh	X	
Djouad Tahar	X	
Platanes		X
Kouhil Lakhdar	X	
Bon Pasteur	X	
Universitaire	X	
Bentellis	X	
Des Peupliers		X
Khaznadare	X	
Bidi Louiza	X	
Des Platanes		X
Des 3 Martyrs		X
Boudliou	X	
De L'enfance	X	

Tableau 8 :

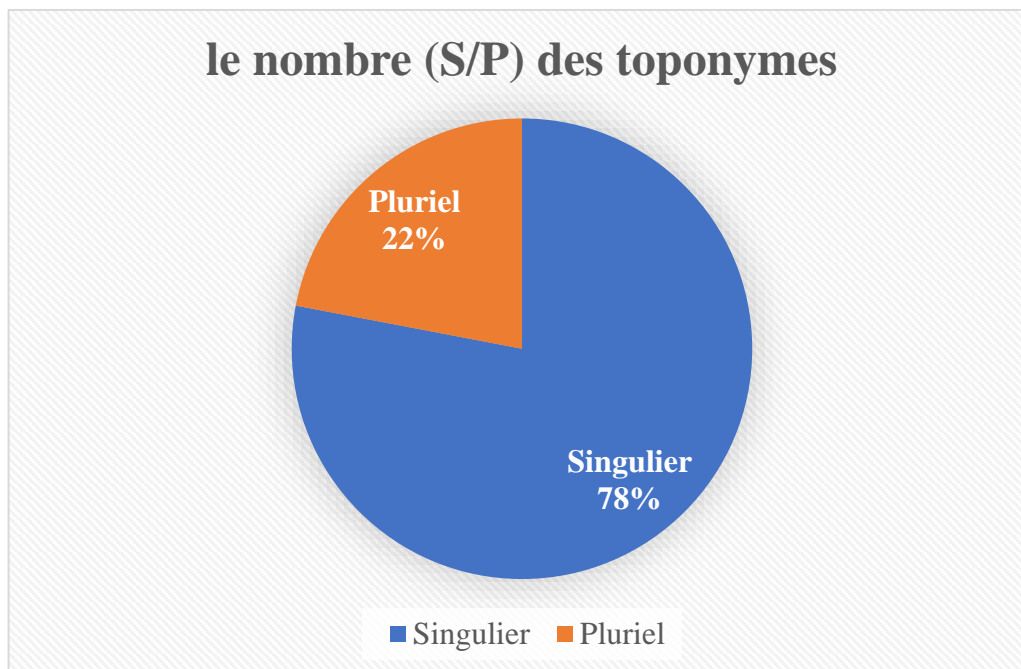
Récupératif représentant le nombre (singulier/pluriel) des toponymes

Le nombre	Nombre des noms	Pourcentages (%)
Singulier	32	78
Pluriel	09	22

Totale	41	100
--------	----	-----

Figure 4 :

Schéma représentant le nombre (singulier/pluriel) des toponymes



Selon le schéma donné, nous constatons qu'il y a 32 noms au singulier, ce qui représente 78 % du total, et 9 noms au pluriel, soit 22 %. Les noms au singulier sont plus nombreux que les noms au pluriel. Cette prédominance des noms au singulier est visible lorsque le locuteur utilise des noms propres de personnes (nom et prénom) plutôt que des noms collectifs pour désigner des lieux géographiques.

2.L'analyse sémantique des toponymes

2.1. Classement des toponymes selon le type

Tableau 9 :

Représentant classement des toponymes selon le type

Les noms	Descriptif	Ccommémoratif	Dédicatoire
Boukhelkel		X	
Boussouf Abdelhafidh		X	
Lakhdar Graine		X	
Boudraâ Salah		X	
113 Chalets	X		
Koraichi Abderrahmane.		X	
Zaoueche	X		
54 Chalets	X		
05 Juillet			X
Boudjnana Hacane		X	
Boumerzoug		X	
Chaâbani		X	
Daksi Abdesalam		X	
Des Enseignants		X	
20 Août 1955			X
Mustapha Ben Boulaïd		X	
Touifer	X		
Djamel Abdenacer		X	
Kaddour Boumadous		X	
Manchar	X		
Fadila saâdane		X	
Fillali		X	
Kadi Boubaker		X	
Ben Zekri		X	
Nouvelle Boumerzoug		X	
70 Logements			X
60 Logements			X
Riadh			X
Djouad Tahar		X	
Platanes	X		
Kouhil Lakhdar		X	
Bon Pasteur			X
Universitaire	X		
Bentellis		X	
Des Peupliers	X		
Khaznadare	X		

Bidi Louiza		X	
Des Platanes	X		
Des 3 Martyrs	X		
Boudliou	X		
De L'enfance	X		

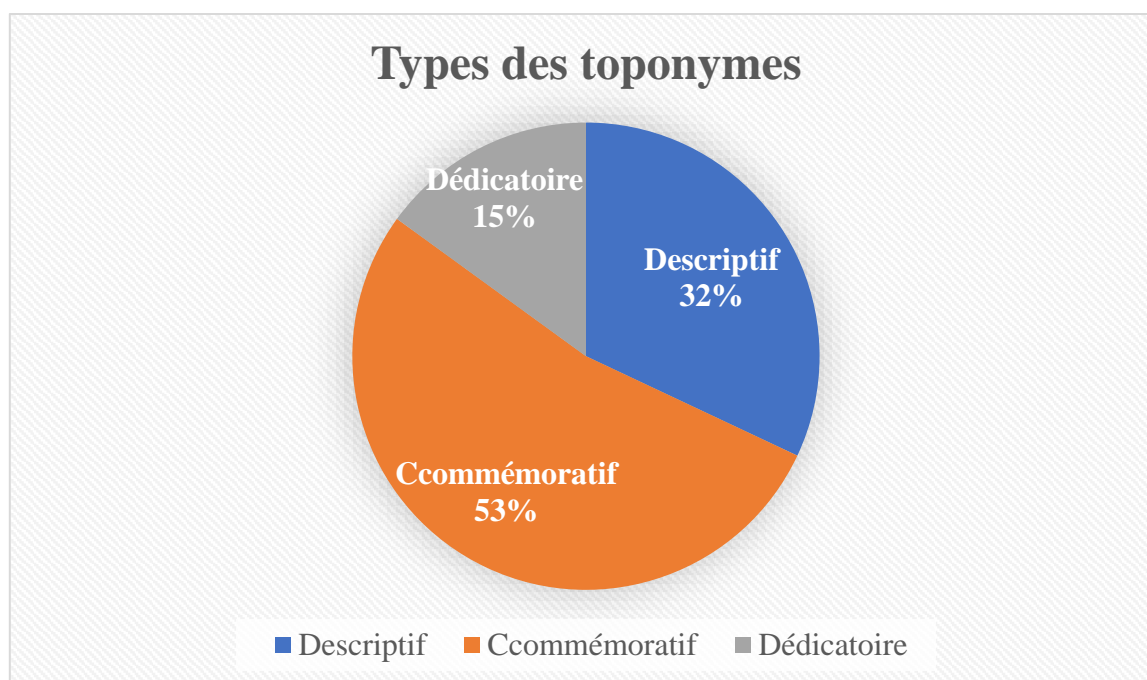
Tableau 10 :

Récupératif représentant les types des toponymes

Les types	Nombre de noms	Pourcentages (%)
Ccommémoratif	22	53
Descriptif	13	32
Dédicatoire	06	15
Total	41	100

Figure 5 :

Schéma représentant les types des toponymes



Selon le schéma présenté, on constate un manque de diversité dans les types de toponymes. Sur les 41 toponymes recensés, 22 (soit 53% du total) sont de nature

commémorative, tandis que 13 sont descriptifs, ce qui représente 32%. Les 6 toponymes restants (soit 15%) sont de type dédicatoire.

2.2. Classement des toponymes selon les catégories sémantiques

Tableau 11 :

Représentant classement des toponymes selon la catégorie

	Végétaux	Profession	Environnement	Animaux	Champs	hommes
Zaoueche				X		
Touifer						X
Boukhelkel						X
Boussouf Abdelhafidh						X
Lakhdar Graine						X
Boudraâ Salah						X
Koraichi Abderrahmane.						X
Boudjnana Hacane						X
Boumerzoug						X
Chaâbani						X
Daksi Abdesalam						X
Mustapha Ben Boulaïd						X
Djamel Abdenacer						X
Kaddour Boumadous						X
Manchar					X	
Fadila saâdane						X
Kadi Boubaker						X
Ben Zekri						X
Riadh						X
Djouad Tahar						X
Kouhil Lakhdar						X
Boudliou						X
Fillali						X
Nouvelle Boumerzoug						X
113 Chalets					X	
54 Chalets					X	
05 Juillet			X			

Des Enseignants		X				
20 Août 1955			X			
70 Logements					X	
60 Logements					X	
Platanes	X					
Bon Pasteur						X
Universitaire					X	
Bentellis						X
Des Peupliers					X	
Bidi Louiza						X
Des Platanes	X					
Des 3 Martyrs					X	
De L'enfance					X	
Khaznadare		X				

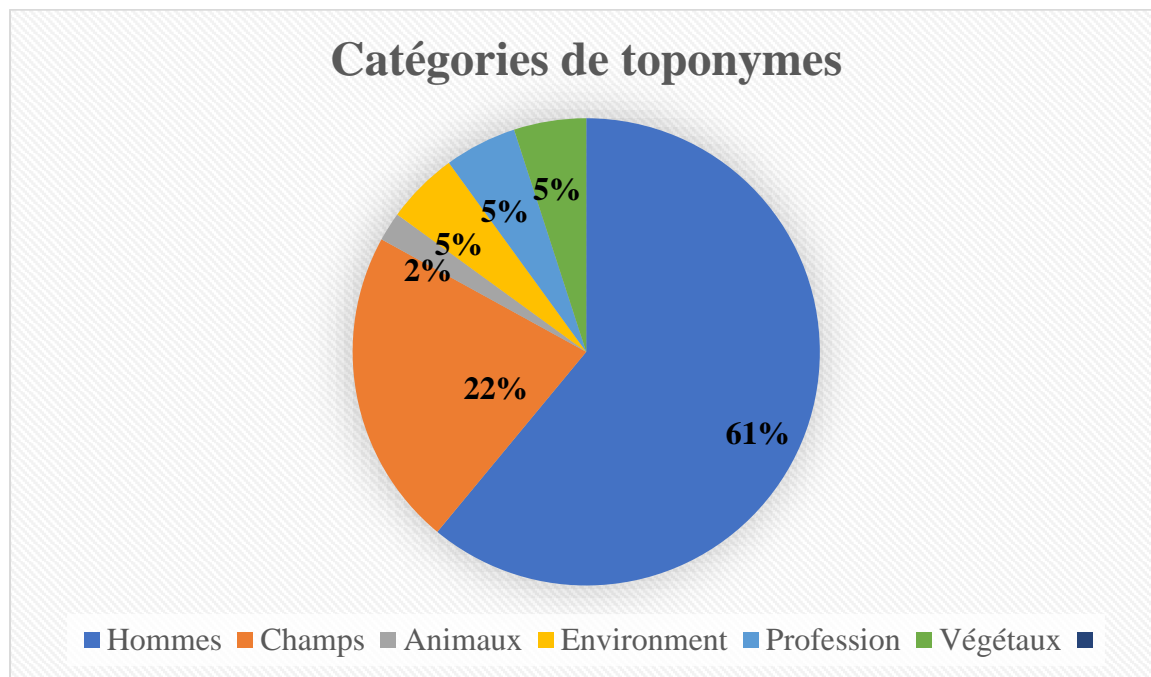
Tableau 12 :

Récupératif représentant les catégories des toponymes

Thèmes	Nombre de toponymes	Pourcentages (%)
Hommes	25	61
Champs	09	22
Animaux	01	2
Environnement	02	5
Profession	02	5
Végétaux	02	5
Total	41	100

Figure 6 :

Schéma représentant les catégories des toponymes



Le schéma ci-dessus illustre clairement que la catégorie "hommes" est la plus récurrente dans la toponymie des quartiers de Constantine, avec un pourcentage de 61% représenté par 25 toponymes. En seconde position, on trouve la catégorie "champs".

Conclusion

Selon les résultats obtenus grâce aux deux approches précédentes, à savoir morphologique et sémantique, on constate que tous les toponymes sont des noms composés masculins singuliers de type commémoratif. Cette particularité rend la toponymie dépourvue de diversité linguistique, ce qui peut contribuer à leur beauté. Ces résultats confirment également que, peu importe la présence des différentes langues dans la toponymie, l'aspect du sens doit être pris en compte.

CONCLUSION

GENERALE

À la fin de ce mémoire, nous avons réalisé une étude sur les dénominations des lieux dans plusieurs quartiers de la ville de Constantine. Notre étude révèle la présence de 41 toponymes, comprenant à la fois des noms simples et des noms composés.

Tout d'abord, dans la partie théorique, nous avons tenté de présenter une vue d'ensemble de quelques concepts clés, notamment l'onomastique, qui englobe deux branches fondamentales : la toponymie et l'anthroponymie. Nous avons également abordé leur objet d'étude, à savoir les noms propres, ainsi que le lien qui les unit.

Dans la seconde partie, nous avons utilisé deux approches pour étudier ces noms de lieux, à savoir : l'approche morphologique et l'approche sémantique. En ce qui concerne l'approche morphologique, nous avons identifié deux catégories principales : les toponymes simples et les toponymes composés. Les toponymes composés constituent la grande majorité, avec vingt-sept exemples, tandis que les toponymes simples en comptent quatorze. En ce qui concerne l'origine linguistique, nous avons observé que la plupart des toponymes sont d'origine arabe, avec vingt-trois exemples, suivis du français avec quinze exemples, en précisant le genre et le nombre de ces noms.

En ce qui concerne l'approche sémantique, nous avons constaté que tous les toponymes, qu'ils soient simples ou composés, ont un sens particulier et reflètent divers thèmes liés à l'affiliation culturelle de la ville. Ces thèmes comprennent les champs, les reliefs, l'habitat, l'eau, l'homme, la végétation et d'autres domaines variés

L'objectif fondamental de cette étude est d'approfondir notre compréhension de la toponymie de la ville de Constantine. Nous cherchons à mettre en évidence les caractéristiques des noms attribués à ses quartiers, ainsi que l'importance de la coexistence des langues dans la toponymie de la région.

La plupart des toponymes simples sont de nature commémorative, composée, singulière et masculine et malgré qu'il existe plus de deux langues dans ces noms de lieux, le manque de diversité dans les types de noms de lieux a eu un impact négatif sur la diversité et la richesse de ces derniers. Même s'ils rendent hommage aux certaines personnes, ils demeurent toujours des noms de personnes similaires.

Notre ambition à travers cette étude était objectivement de faire avancer l'étude de la toponymie dans notre pays et d'accorder une grande importance au dénomination des lieux et à la sortie des labels en gros même s'ils ne sont pas de notre fait car ils sont un patrimoine culturel. Cela ouvre la voie au chercheur pour poursuivre leurs recherches dans le domaine infini de la toponymie.

BIBLIOGRAPHIE

- AKIR, H. (2001). *Etude toponymique de Bejaia, Tichy et Aoukas. Approche sémantique et morphologique.*
- ATOUI, B. (1994). *Toponymie et espace en Algérie.* Institut National de Cartographie,.
- BAYLONE, C., & FABRE, P. (1982). *Les noms de lieux et de personnes* (Nathan).
- BENRAMDANE, F. (2005). *Présentation, nomination et dénomination des noms de lieux, de tribus et de personnes en Algérie.* CRASC.
- CAMPROUX, C. (1989). *Introduction dans Bayon et Fabre, les noms de lieux et de personne.* Nathan-Université.
- CHEREGUEN, F. (1993a). *Toponymie Algérienne des lieux habités.* Epigraphe.
- CHEREGUEN, F. (1993b). *Toponymie Algérienne des lieux habités.* DAR ELIJTIHAD.
- CHEREGUEN, F. (1993c). *Toponymie Algérienne des lieux habités.* Epigraphe.
- DALLET, J. M. (1982). *Dictionnaire kabyle-français.* SELAF.
- DAUZAT, A., & ROSTAING, C. (1963). *Étymologique des noms de lieux en France.* Guénégaud.
- DUBOIS, J. (1994). *Dictionnaire de linguistique, Paris, Larousse.*
- DUBOIS, J. (1999). *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage.* Larousse Bordas /HER.
- DURRION, H. (1996). *Noms et lieux du Québec,* (Commission de toponymie du Québec).
- GREVISSE, M., & GOOSSE, A. (1993). *Le Bon usage* (13e édition par André Goosse). De Boeck Duculot.
- GREVISSE, M., & GOOSSE, A. (2011). *Grammaire méthodique du français.*
- LEHMANN, A., & BERTHET, M. (2000). *Introduction à la lexicologie sémantique et morphologique.* Nathan Université.

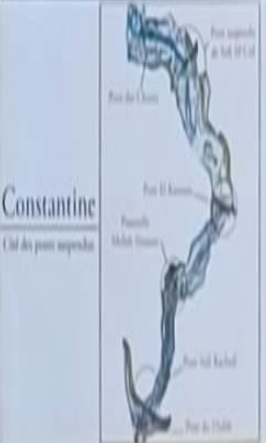
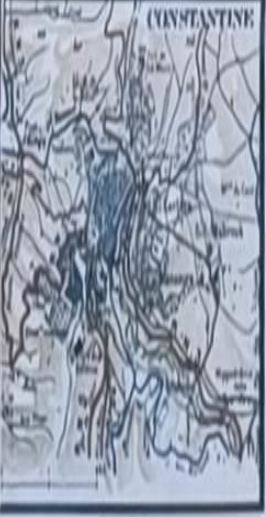
- MARCIENNE, M. (2018). *Toponymie et ressources géologiques en Amérique du Nord*. Le Harmattan.
- MARTNET, A. (1949). *Éléments de linguistique générale*. Armand Colin.
- MOUNIN, G. (1974). *Dictionnaire de la linguistique*. Quadrige/PUF : presse Universitaire de France.
- ROSTAING, C. (1945). *Les noms de lieux*. PUF.
- SALMINEN, A.-N. (s. d.). *La lexicologie*. Armand Colin /Masson.
- SLIMANI, H. (2012). *Toponymie au Dahra au Nord du Chlef* [Mémoire de Magister en français]. Université Hassiba Benbouali.
- VOISIN, P. (2007). *Carthage, Méditerranée pluriel et langues anciennes*. KUBABA.

ANNEXES

Annexe 3



Constantine 1934
Constantine 1954

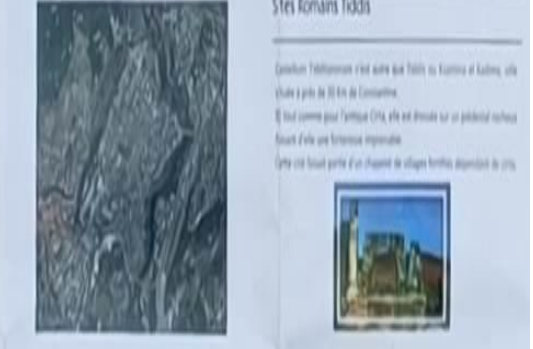


CONSTANTINE

Constantine était appelée Citra, elle est aussi appelée la « ville des ponts suspendus » ou bien « ville des agiles ». Une des plus vieilles villes au monde, 25 siècles au moins, grande et ancienne ville impériale romaine, pour une position stratégique, son relief et ses murailles sont d'un accès tellement difficile qu'aucune forteresse au monde ne saurait lui être comparée. La ville Citra fut une importante ville phénicienne, elle devient capitale de Numidie lors du règne de Massinissa aîné de Rome, elle fut détruite en 311 par Maxence et Dioclète Alexandre. Elle fut reconstruite peu après par l'empereur Constantin I^{er} qui lui donna son nom qu'elle porte maintenant depuis 17 siècles. Constantine est surtout connue pour l'act de avoir effacé de ses fondations l'ère arabe qui est aussi une ville importante dans l'histoire mondiale, symbole de la culture arabo-andalouse. Par son histoire, elle devient l'épave de l'empire à El Andalus, par les modes architecturaux et l'art raffiné de la culture blanche constantinoise, ville du marbre, la capitale musulmane arabo-andalouse, et des systèmes (en arabe) pour 2 1/2 ans, elle est la capitale de l'est du pays et la troisième ville d'Espagne.

Massinissa fut utilisée dans tous les pays de la Méditerranée et l'île de Sicile, en Grèce, les échos très célèbres, lors la fin de sa vie, il voulut s'emparer de Carthage pour en faire la capitale. Les Romains, qui redoutaient qu'il n'acquiesce une puissance encore plus grande que celle des Carthaginois et qu'il ne se retournât contre eux, l'approuvèrent à ce projet. Caput, attendit l'opération sur le danger que représentait Massinissa, lorsqu'il arriva à Carthage il y eut Carthage dit (voir chapitre 1).

La fin de recevoir la guerre en Afrique et, après l'échec constant, Carthage fut livrée aux Romains, puis au pillage. Les vandales furent défaits en 455 et la ville fut entièrement rasée (484 de J.C.). Massinissa, mort quelque temps plus tôt, n'avait pas eu le temps de voir la ville reconstruite les murs, qui s'écroulèrent, la destruction d'une maquette, non loin de Citra, aujourd'hui Constantine (Algérie), se rappelle, et un temple à Thèbes, l'actuelle Bougie en France.



Le Port du Diable

Le port du Diable mesure l'encre des grappes hautes à un endroit de 80 mètres. Le port est équipé aux normes internationales. Construit au début par les bords au port de "Rector des Marins", ce port de pierre a été plusieurs fois détruit par les vagues du littoral et du bouillonnement des vagues. L'année que son nom même du bord inférieur des vagues s'entendait que pendant dans les grappes à cet endroit. Le port du Diable se situe presque à l'opposé du port El Kharroub. C'est de ce port que l'on accède au "Thème des Touristes" généralement au service les grappes sur toute les longues pour détacher plus de port des chutes. Un peu plus en avant il existe également le port d'El Kharroub qui est le port à la portée de la ville, de nombreux ouvrages ont été construits pour compléter le fonctionnement de l'ensemble des ports.

Le Port El Kavara

Le port El Kavara est un port naturel et pierre, construit en 1791 par l'armée sur les rives d'un port naturel et renommé entre 1800 et 1805 sous le nom de "Port de la Cavara". Il fut renommé plusieurs fois, la dernière partie du port d'après le nom de Kavara est le Port de Kavara, car en effet le port était bien nommé par son nom. Pour l'opération des éléments de cette partie avaient l'habitude de se réunir sur un terrain près le long de la route de la cavara.

Le port d'El Kavara mesure 120 mètres de long et 10 mètres de large, il est équipé d'un ponton de 110 mètres.

Mausolee de Massinissa

Massinissa fut utilisée dans tous les pays de la Méditerranée et l'île de Sicile, en Grèce, les échos très célèbres, lors la fin de sa vie, il voulut s'emparer de Carthage pour en faire la capitale. Les Romains, qui redoutaient qu'il n'acquiesce une puissance encore plus grande que celle des Carthaginois et qu'il ne se retournât contre eux, l'approuvèrent à ce projet. Caput, attendit l'opération sur le danger que représentait Massinissa, lorsqu'il arriva à Carthage il y eut Carthage dit (voir chapitre 1).

La fin de recevoir la guerre en Afrique et, après l'échec constant, Carthage fut livrée aux Romains, puis au pillage. Les vandales furent défaits en 455 et la ville fut entièrement rasée (484 de J.C.). Massinissa, mort quelque temps plus tôt, n'avait pas eu le temps de voir la ville reconstruite les murs, qui s'écroulèrent, la destruction d'une maquette, non loin de Citra, aujourd'hui Constantine (Algérie), se rappelle, et un temple à Thèbes, l'actuelle Bougie en France.

Sites Romains Tidjis

Quelques Tidjissiens s'est entre que Tidjis ou Kharroub et Kabylie, elle était à plus de 20 km de Constantine.

Il fut connu pour l'empire Citra, elle est devenue sur un ponton rochers dans l'eau une forteresse importante.

Cette est l'actuelle partie d'un chemin de villages fortifiés dépendant de Citra.

Le Port de Sidi M'cid

Le port de Sidi M'cid, se présente de 120 mètres de long et 170 mètres de large de l'ouest. Les ouvrages ont long de 100 mètres, large de 10 mètres, et supporte une charge de 15 tonnes. Cette par l'opération l'ensemble des ouvrages ont été construits en 1911, le même jour que celui du port El Kharroub.

Construite de l'époque en 1870, fut appelée la maquette d'un fonctionnement des grappes dans le long littoral sur le port El Kavara, elle est équipée de l'opération, et est équipé comme plusieurs de Sidi M'cid, qui attendent un usage important à l'opposé de la ville le boulevard de l'Algérie au centre historique.

Elle a l'avantage de l'être historique, de ce sont également, un boulevard pour les habitants de la ville, une partie de la ville et la ville de l'Algérie, au bord des cascades et du port de l'Algérie.

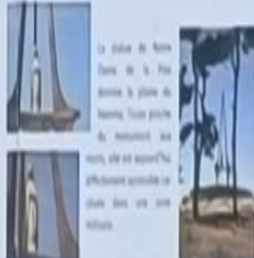
Le port de Sidi M'cid a été utilisé au cours de l'année 1900 au moment de la guerre, avec 100 personnes.

Statut de Constantin



À la suite de la victoire sur Maxime, Constantin devient le chef de la république en 324, après la reconstruction et l'élargissement de son port, l'Ulys, qui était le capitale de la province de Bithynie (l'Asie), dont Constantinople, capitale de la Bithynie (Constantinople), ressortit désormais un gouverneur d'un rang plus élevé, celui de province, comme l'Asie Mineure. Elle fut la seule ville d'Asie Mineure à recevoir ce statut favorisant la part de Constantin. En outre, l'empereur y fit bâtir une basilique chrétienne, mais comme les dévotions (en particulier, l'ajout d'une nef) et une seconde église au cathédrale de la ville. Après la conquête arabe de l'Asie de l'est, la région appartenant de la ville devint très forte, joint à l'Asie de l'ouest française par l'Asie Mineure, jusqu'à ce qu'il soit en 1107, et dans la région la ville n'eut plus de statut spécial. En 1204, l'initiative de la moitié nord de Constantinople, une statue de Constantin, fut élevée à Constantinople. Elle fut élevée par l'empereur Manuel Ier Comnène en 1153 pour célébrer la victoire de Constantinople sur les Turcs. Elle fut élevée par l'empereur Manuel Ier Comnène en 1153 pour célébrer la victoire de Constantinople sur les Turcs. Elle fut élevée par l'empereur Manuel Ier Comnène en 1153 pour célébrer la victoire de Constantinople sur les Turcs.

Statut de Notre Dame de la Paix



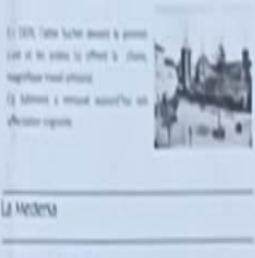
Le statut de Notre Dame de la Paix, dans le genre de l'Asie Mineure, fut élevé à Constantinople. Elle fut élevée par l'empereur Manuel Ier Comnène en 1153 pour célébrer la victoire de Constantinople sur les Turcs. Elle fut élevée par l'empereur Manuel Ier Comnène en 1153 pour célébrer la victoire de Constantinople sur les Turcs. Elle fut élevée par l'empereur Manuel Ier Comnène en 1153 pour célébrer la victoire de Constantinople sur les Turcs.

Residence Salah Bey



Le statut de Salah Bey, dans le genre de l'Asie Mineure, fut élevé à Constantinople. Elle fut élevée par l'empereur Manuel Ier Comnène en 1153 pour célébrer la victoire de Constantinople sur les Turcs. Elle fut élevée par l'empereur Manuel Ier Comnène en 1153 pour célébrer la victoire de Constantinople sur les Turcs.

Mosquée Souk El Ghazi



Le statut de la Mosquée Souk El Ghazi, dans le genre de l'Asie Mineure, fut élevé à Constantinople. Elle fut élevée par l'empereur Manuel Ier Comnène en 1153 pour célébrer la victoire de Constantinople sur les Turcs. Elle fut élevée par l'empereur Manuel Ier Comnène en 1153 pour célébrer la victoire de Constantinople sur les Turcs.

Mosquée Emir Abdulkader



Le statut de la Mosquée Emir Abdulkader, dans le genre de l'Asie Mineure, fut élevé à Constantinople. Elle fut élevée par l'empereur Manuel Ier Comnène en 1153 pour célébrer la victoire de Constantinople sur les Turcs. Elle fut élevée par l'empereur Manuel Ier Comnène en 1153 pour célébrer la victoire de Constantinople sur les Turcs.

Le Pont des Chutes



Le pont des Chutes, qui fut élevé également par le statut de Constantinople, fut élevé par l'empereur Manuel Ier Comnène en 1153 pour célébrer la victoire de Constantinople sur les Turcs. Elle fut élevée par l'empereur Manuel Ier Comnène en 1153 pour célébrer la victoire de Constantinople sur les Turcs.

Le Pont Sidi Rochet



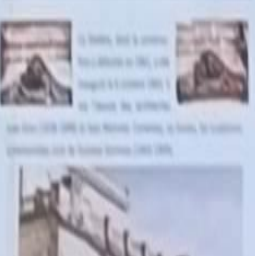
Le statut de la Mosquée Sidi Rochet, dans le genre de l'Asie Mineure, fut élevé à Constantinople. Elle fut élevée par l'empereur Manuel Ier Comnène en 1153 pour célébrer la victoire de Constantinople sur les Turcs. Elle fut élevée par l'empereur Manuel Ier Comnène en 1153 pour célébrer la victoire de Constantinople sur les Turcs.

Le Pont Salah Bey



Le statut de la Mosquée Salah Bey, dans le genre de l'Asie Mineure, fut élevé à Constantinople. Elle fut élevée par l'empereur Manuel Ier Comnène en 1153 pour célébrer la victoire de Constantinople sur les Turcs. Elle fut élevée par l'empereur Manuel Ier Comnène en 1153 pour célébrer la victoire de Constantinople sur les Turcs.

Théâtre Royal de Constantinople (TRC)



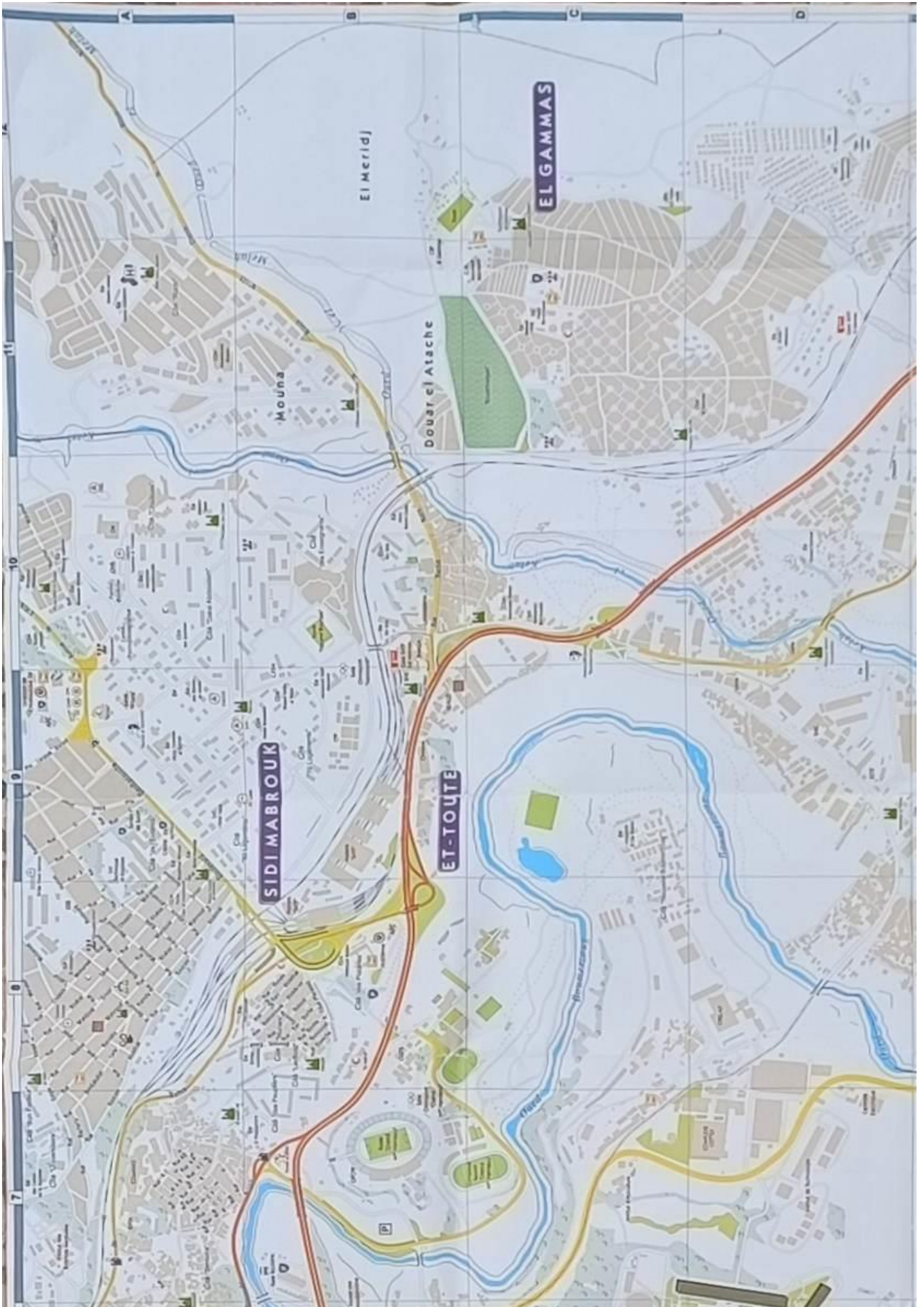
Le statut de la Mosquée TRC, dans le genre de l'Asie Mineure, fut élevé à Constantinople. Elle fut élevée par l'empereur Manuel Ier Comnène en 1153 pour célébrer la victoire de Constantinople sur les Turcs. Elle fut élevée par l'empereur Manuel Ier Comnène en 1153 pour célébrer la victoire de Constantinople sur les Turcs.

Musée aux Martyrs



Le statut de la Mosquée Musée aux Martyrs, dans le genre de l'Asie Mineure, fut élevé à Constantinople. Elle fut élevée par l'empereur Manuel Ier Comnène en 1153 pour célébrer la victoire de Constantinople sur les Turcs. Elle fut élevée par l'empereur Manuel Ier Comnène en 1153 pour célébrer la victoire de Constantinople sur les Turcs.

Annexe 5



Annexe 6



Annexe 7



Annexe 8

